



VOLUME 20, NUMÉRO 2, JUIN 2019

LE TEMPS DE PAROLE

- Le 25^e anniversaire de l'Amicale
- L'assemblée générale annuelle du 8 mai 2019
- Les femmes politiques dans le nouveau pavillon d'accueil

TABLE DES MATIÈRES

3 Mot du rédacteur

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

4 Conseil d'administration 2019-2020

5 Rapport de la présidente

8 Rapports des comités

12 Prix de l'Amicale

17 Sous l'œil des photographes

25^E ANNIVERSAIRE DE L'AMICALE

22 Le Parlement, dans la mémoire longtemps

25 Quelques glanures sur les comités de l'Amicale

26 Les secrétaires de l'Amicale, des femmes d'engagement

27 Plusieurs tomes sur la petite et la grande histoire des parlementaires québécois

29 La présidence de l'Assemblée nationale, rouage essentiel au bon fonctionnement de l'Amicale

AFFAIRES COURANTES

30 François Paradis, député de Lévis

JE ME SOUVIENS

32 Le Parlement de Québec de Fleurimond Constantineau (1905-1981)

EN PREMIÈRE LECTURE

33 En première lecture

DANS LA BIBLIOTHÈQUE DE...

36 Rita Dionne-Marsolais

À L'ÉCRAN

38 Mémoires de députés

40 FONDATION DES PARLEMENTAIRES QUÉBÉCOIS – CULTURES À PARTAGER

DISTINCTIONS

41 L'Ordre du Canada à Liza Frulla et Lucienne Robillard

EX-PARLEMENTAIRES EN ACTION

42 Ex-parlementaires en action

HOMMAGES

47 Souvenons-nous de...

48 Le pont Jean-Alfred

PLACE AUX CITOYENS

49 Les femmes politiques dans le nouveau pavillon d'accueil

LES PRÉSIDENTES ET PRÉSIDENTS DE L'AMICALE DES ANCIENS PARLEMENTAIRES



Jean-Noël Lavoie
Président de 1994 à 1995



Clément Richard
Président de 1995 à 1997



Roger Houde
Président de 1997 à 1999



Pierre de Bellefeuille
Président de 1999 à 2001



Denis Hardy
Président de 2001 à 2003



Jean-Paul Champagne
Président de 2003 à 2005



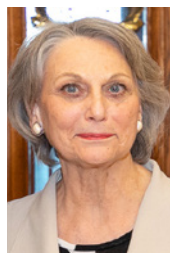
Antoine Drolet
Président de 2005 à 2006



Jacques Brassard
Président de 2006 à 2008



André Harvey
Président de 2008 à 2010



Cécile Vermette
Présidente de 2010 à 2012



Carole Thériège
Présidente de 2012 à 2014



Michel Létourneau
Président de 2014 à 2016



Yvan Bordeleau
Président de 2016 à 2018



Rita Dionne-Marsolais
Présidente de 2018 à ce jour

Le dernier numéro du *Temps de parole* faisait place aux femmes, depuis Marie-Claire Kirkland et Lise Bacon, les deux premières élues, et Pauline Marois, qui occupa le poste de première ministre, jusqu'à l'arrivée en octobre dernier d'une cohorte de 43,2 % de femmes qui siègent à l'Assemblée nationale. Il convenait que nous accordions toute l'importance requise à celles qui, de plus en plus, prennent la place qui leur revient dans la conduite des affaires de l'État.

LA PRÉSIDENTE

En parcourant les pages qui suivent, vous vous engagez sur la route qu'ont tracée ceux et celles qui, depuis 25 ans, ont construit une association dont le dynamisme ne cesse de s'affirmer. Rita Dionne-Marsolais, notre présidente, présente sa vision de l'avenir de notre organisation déjà bien engagée, sous sa gouverne, dans l'atteinte des objectifs qu'elle a établis.



Photographe : Claude Lachance

René Blouin et Serge Geoffrion

SOYEZ CURIEUX

En outre, les textes d'André Gaulin et de Jacques Brassard nous invitent à revivre des moments marquants de la vie de notre organisation. Vous serez heureux de passer quelques minutes avec le président de l'Assemblée nationale, M. François Paradis, que Serge Geoffrion a interviewé, tout comme vous aimerez prendre connaissance des allocutions prononcées lors de la remise des prix Jean-Noël-Lavoie et René-Chaloult. Au surplus, l'article qui nous informe sur la place qu'occupent les femmes politiques dans le nouveau et très réussi pavillon d'accueil de l'Assemblée nationale vous donnera un avant-goût de ce lieu qui ne mérite que des éloges. Évidemment, je vous invite, comme à l'accoutumée, à suivre le parcours de vos collègues dans la section réservée aux ex-parlementaires en action. Je vous laisse découvrir les autres sujets qui, je crois, ne manqueront pas de vous intéresser.

SERGE GEOFFRION

Bien qu'il n'ait jamais quitté nos pages, en continuant notamment à rédiger sa chronique sur les livres politiques, Serge Geoffrion a accepté d'y collaborer encore plus activement. En effet, Serge, qui fut rédacteur en chef de notre publication de 2010 à 2016, sera rédacteur responsable du prochain numéro du *Temps de parole*. Je me ferai évidemment un plaisir de l'épauler. À mon tour, je serai responsable du numéro qui suivra, également supporté par Serge. Nous comptons ainsi alterner la responsabilité des éditions à venir. Ce travail d'équipe ne peut que décupler l'énergie que nous mettons à réaliser chaque publication du *Temps de parole*, autant que stimuler la créativité que requiert ce travail certes exigeant, mais tout aussi enthousiasmant.

■ **René Blouin**
Rédacteur en chef
Député de Rousseau
(1981-1985)



René Blouin

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2019-2020

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AMICALE DES ANCIENS PARLEMENTAIRES DU QUÉBEC (AAPQ)

ÉLUS À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 8 MAI 2019

PRÉSIDENTE

- M^{me} Rita Dionne-Marsolais
Députée de Rosemont (1994-2008)

VICE-PRÉSIDENTE

- M^{me} France Dionne
Députée de Kamouraska-Témiscouata
(1985-1997)

TRÉSORIER

- M. Christian Lévesque
Député de Lévis (2007-2008)

SECRÉTAIRE

- M. Normand Jutras
Député de Drummond (1994-2007)

ADMINISTRATEURS

- M. Serge Ménard
Député de Laval-des-Rapides (1993-2003)
- M. Maurice Richard
Député de Nicolet (1985-1989)
et Nicolet-Yamaska (1989-1994)

PRÉSIDENT SORTANT

- M. Yvan Bordeleau
Député de l'Acadie (1989-2007)

PRÉSIDENTES ET PRÉSIDENTS DES COMITÉS DE L'AMICALE DES ANCIENS PARLEMENTAIRES DU QUÉBEC

COMITÉ DES ACTIVITÉS

- M^{me} Lucie Papineau
Députée de Prévost (1997-2007)

COMITÉ DES ARCHIVES ET DES OBJETS DE MÉMOIRE

- M. Jacques Brassard
Député de Lac-Saint-Jean (1976-2002)

COMITÉ DES COMMUNICATIONS (*LE TEMPS DE PAROLE*)

- M. René Blouin
Député de Rousseau (1981-1985)

COMITÉ SUR LE PARLEMENTARISME ET LA DÉMOCRATIE

- M^{me} France Dionne
Députée de Kamouraska-Témiscouata
(1985-1997)

COMITÉ DES FEMMES ANCIENNES PARLEMENTAIRES

- M^{me} Marie Malavoy
Députée de Sherbrooke (1994-1998)
et de Taillon (2006-2014)

Fonds Assemblée nationale du Québec. Photographie : Roch Thérioux



Maurice Richard, Christian Lévesque, Rita Dionne-Marsolais, Yvan Bordeleau, Serge Ménard, France Dionne
Absent sur la photo : Normand Jutras



Normand Jutras

Fonds Assemblée nationale du Québec. Photographie : Marc-André Grenier

L'Amicale des anciens parlementaires du Québec compte à ce jour 264 membres, soit un peu plus de la moitié de l'ensemble des ex-parlementaires.

Le conseil d'administration 2018-2019 de l'Amicale des anciens parlementaires est composé de six administrateurs, élus par l'assemblée générale des membres, et du président sortant, Yvan Bordeleau. J'assume la présidence de l'Amicale, France Dionne est vice-présidente, Christian Lévesque est secrétaire-trésorier, Michelyne C. St-Laurent, Normand Jutras et Maurice Richard sont administrateurs.

Depuis l'assemblée générale du 16 mai 2018, le conseil d'administration de l'Amicale a tenu sept réunions : quatre réunions téléphoniques, les 12 juin 2018, 6 septembre 2018, 16 janvier 2019 et 30 avril 2019; une réunion à Montréal le 1^{er} novembre 2018; et deux réunions à Québec, dans les édifices de l'Assemblée nationale, le 6 décembre 2018 et le 11 avril 2019.

Le conseil d'administration de votre Amicale a accompli beaucoup de travail dans la dernière année. Nous n'avons pas fait cela seuls, mais avec l'appui de plusieurs ex-parlementaires qui nous ont aidés à atteindre nos buts. Je les en remercie tout spécialement, et bien sûr en particulier ceux et celles ici présents.

DEUX SOUHAITS

Quand j'ai accepté la présidence de notre Amicale, j'avais exprimé deux souhaits. D'abord, que les femmes occupent plus de sièges à l'Assemblée nationale afin de contribuer davantage aux décisions dans les affaires de l'État. Ensuite, que nous puissions contribuer à valoriser le rôle des représentants du peuple à l'Assemblée nationale du Québec par notre expérience d'ex-parlementaires.

Aujourd'hui, nous ferons pour vous un bref bilan des résultats de nos efforts. Vous constaterez par vous-même que les membres de votre conseil d'administration n'ont pas chômé durant l'année qui vient de s'écouler. Et je peux dire que chacun de nous est fier des résultats obtenus.

LES FEMMES

D'abord pour ce qui est de la participation et de la contribution des femmes aux décisions touchant l'avenir de la société québécoise, Marie Malavoy, comme responsable du Comité des femmes ex-parlementaires, a effectué un travail remarquable dont elle vous rendra compte de manière plus précise. Au nom de vous tous, je tiens à remercier Marie en espérant qu'elle transmettra nos remerciements à toutes celles et tous ceux qui ont collaboré à cette réussite.



Rita Dionne-Marsolais

LE RÔLE DES MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le second souhait était de valoriser le rôle des membres de l'Assemblée nationale. Cela a provoqué un questionnement quant à nos façons de faire. Ce faisant, nous avons dû réfléchir à la manière d'améliorer notre contribution à la valorisation de la fonction et du rôle des députés. C'est ainsi que nous nous sommes engagés dans une révision de notre action. Elle a eu lieu sous le leadership de Normand Jutras. Je tiens à souligner son travail remarquable et à le remercier pour la révision de la Loi sur l'Amicale des anciens parlementaires et la révision des règlements généraux qui en découlent. Il a été appuyé par M^e Valérie Roy, coordonnatrice du Service des affaires juridiques et législatives de l'Assemblée nationale, que je tiens à remercier très sincèrement pour tout ce travail exigeant.

CONTRIBUER À LA DÉMOCRATIE

Le conseil d'administration s'est donc penché sur l'importance de mieux identifier notre organisation. Parce que nous croyons sincèrement que les ex-parlementaires non seulement peuvent, mais doivent continuer à contribuer à la démocratie comme à la vie civile. Vous savez comme moi qu'on peut quitter la vie politique active, mais que notre intérêt pour la chose publique ne nous quitte pas.

LE PROJET DE LOI

Aussi à la suite d'intenses discussions et en collaboration avec le président de l'Assemblée nationale, le projet de loi n° 390 remplaçant la Loi sur l'Amicale des anciens parlementaires du Québec a été déposé le 18 avril dernier par le premier vice-président de l'Assemblée nationale, M. Marc Picard. Je tiens à le remercier en votre nom et en mon nom personnel pour sa très grande collaboration.



ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

PREMIÈRE SESSION

QUARANTE-DEUXIÈME LÉGISLATURE

Projet de loi n° 390

**Loi remplaçant la Loi sur l'Amicale
des anciens parlementaires
du Québec**

Présentation

Présenté par
M. Marc Picard
Député des Chutes-de-la-Chaudière

Éditeur officiel du Québec
2019

Projet de loi n° 390

LE CONSEIL

Ce projet de loi, s'il est adopté, modifiera entre autres le nom de notre organisation qui deviendra désormais le Conseil des ex-parlementaires de l'Assemblée nationale du Québec. Nos objectifs non partisans de camaraderie et d'échange ne changent pas, mais un autre volet s'ajoute. Toujours sans tendance partisane, ce nom précise le rôle-conseil auprès de ceux et de celles qui souhaiteraient s'impliquer en politique ou qui sont déjà élus et qui veulent contribuer à l'avancement de notre société. Votre expérience est importante pour la relève et nous sommes convaincus que votre contribution sera valorisée par ce projet de loi.

En conséquence de ce projet de loi, Normand Jutras a travaillé à la rédaction d'un projet de règlements généraux mieux adaptés à nos nouveaux objectifs. Votre conseil d'administration a étudié ces nouveaux règlements généraux, les a approuvés et vous en recommande l'approbation.

Les activités régulières de votre conseil d'administration se sont poursuivies avec la collaboration de tous les membres. Je tiens à souligner leur travail et à les en remercier.

LA TRÉSORERIE

Le trésorier, Christian Lévesque, a veillé à ce que nos finances soient bien gérées. Malgré ses nombreuses responsabilités professionnelles et ses fréquents déplacements, il s'est bien acquitté de cette tâche, et je l'en remercie. Il nous a encouragés à réduire nos dépenses de déplacement en favorisant la tenue de séances du conseil par conférence téléphonique. Cela a facilité la participation et allégé nos horaires! Nous continuerons dans cette voie.

Notre conseil a pu également compter sur Michelyne C. St Laurent qui, par sa présence à Québec, a représenté notre Amicale à de nombreuses activités et a appuyé le conseil dans ses démarches de représentation. Et je la remercie pour sa disponibilité soutenue.

MERCI À YVAN BORDELEAU

Le président sortant, Yvan Bordeleau, a assuré la pérennité de nos activités. Il s'est acquitté avec efficacité de la précieuse tâche que nous lui avons confiée, à savoir le choix de la nature des prix de l'Amicale. Sous sa gouverne, nous sommes fiers d'avoir remis un souvenir approprié (et peut-être moins encombrant) aux récipiendaires de ces prix. Je le remercie du travail minutieux et des efforts apportés à cette fin. Lorsqu'il était président de l'Amicale, Yvan Bordeleau a consacré temps et énergie afin que le salon des Anciens soit relocalisé. C'est maintenant chose faite. Le salon des Anciens est maintenant situé au rez-de-chaussée de l'hôtel du Parlement (angle façade

RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE

du parlement et Grande Allée). Je vous invite à aller le visiter si ce n'est déjà fait. Ce salon est ouvert à tous les membres de l'Amicale lors de leur passage au parlement.

LES COMITÉS

Notre conseil compte également des responsables de différents comités. La vice-présidente du conseil, France Dionne, a assuré les relations avec les organisations canadiennes semblables à la nôtre. Elle assume la responsabilité du Comité sur le parlementarisme et la démocratie, et je la remercie pour ses efforts soutenus malgré ses nombreuses responsabilités professionnelles.

Comme je l'ai mentionné précédemment, la mémoire collective est importante et le Comité des archives et objets de mémoire en assume l'entière responsabilité avec vigilance et générosité sous la gouverne de Jacques Brassard. Je l'en remercie ainsi que tous ceux et celles qui y contribuent. Leur travail après une élection est colossal et ils l'accomplissent avec rigueur.

Nos activités ne seraient pas complètes sans une animation adéquate. Vous avez été en mesure d'apprécier à l'assemblée générale et l'automne dernier la qualité des activités de découverte et d'éducation assurées par Lucie Papineau en tant que responsable des activités sociales de notre Amicale. Je veux la remercier aussi pour ses efforts et son efficacité dans la gestion des activités qu'elle réussit à nous offrir malgré ses autres engagements et son éloignement des centres de décision de Montréal et Québec.

Enfin, sans une communication efficace, notre Amicale aurait peu de rayonnement. Grâce au travail de René Blouin, les ex-parlementaires ont une voix exceptionnelle. Lui et son équipe préparent avec engagement et rigueur un *Temps de parole* d'une grande qualité. Je suis convaincue que vous lisez avec autant d'intérêt que moi les reportages, les analyses et les nouvelles qui y sont présentés. Tous les numéros sont disponibles en version

électronique sur notre site Web. Des imprimés sont expédiés aux membres de l'Amicale qui le désirent. Je remercie René ainsi que ses collaborateurs et collaboratrices pour ce travail impeccable.

CULTURES À PARTAGER

Je désire saluer le travail de la présidente de la Fondation des parlementaires québécois – Cultures à partager, Monique Richard. Je vous rappelle qu'un poste est statutairement réservé pour le président ou la présidente de l'Amicale des anciens parlementaires au conseil d'administration de la Fondation des parlementaires québécois – Cultures à partager. J'ai déjà participé à une réunion du conseil et je vous invite à contribuer à cette fondation, dans la mesure du possible, parce qu'il s'y fait un travail remarquable pour faire rayonner la langue française et notre culture québécoise.

MERCI

En terminant, je veux remercier l'Assemblée nationale, tout particulièrement le président, François Paradis, et le secrétaire général, Michel Bonsaint, pour leur indéfectible soutien.

Je remercie aussi le personnel de l'audiovisuel, responsable des images projetées durant le dîner de la présidente, celui des affaires juridiques mentionné déjà, le personnel du protocole, des cabinets du président et du vice-président de l'Assemblée nationale, sans oublier celui du secrétariat général.

Un remerciement spécial à Manon Voyer qui assure la gestion administrative de notre Amicale et merci à Stéphanie Labbé qui a pris le relais durant une courte période en l'absence de Manon.

Applaudissons cette belle équipe pour leurs efforts, leur dévouement et leur rigueur dans l'accomplissement de leurs tâches.

■ **Rita Dionne-Marsolais**
Députée de Rosemont
(1994-2008)

LES COMITÉS DE L'AMICALE EN ACTION



Fonds Assemblée nationale du Québec.
Photographie : Roch Thérioux

Les présidentes et présidents des comités de l'Amicale : Lucie Papineau, René Blouin, Marie Malavoy, Jacques Brassard, France Dionne

JACQUES BRASSARD ET LE COMITÉ DES ARCHIVES ET DES OBJETS DE MÉMOIRE

Les membres du comité se sont souvent interrogés sur l'espace qui sera alloué au patrimoine dans l'agrandissement du parlement. Nous savons désormais que le Service des archives et de la numérisation disposera non seulement de deux vitrines « niches », mais également de deux vitrines de type « cartes et plans ». Ces quatre vitrines seront consacrées à la mise en valeur des artefacts dans le cadre de l'exposition thématique *Le Parlement à Québec, d'hier à aujourd'hui*. Le comité a constaté le manque d'espace pour les objets de mémoire qui sont dispersés dans divers locaux. C'est un problème qui devra être résolu dans les mois qui viennent. Je signale que l'administration de l'Assemblée nationale est consciente de ce problème et entend bien le résoudre. Toujours concernant les objets de mémoire, MM. Denis Perreault et Alain Gariépy ont préparé une liste de sujets pour les prochains numéros de la revue *Le Temps de parole*. Nous sommes donc assurés, à cet effet, d'une contribution continue du Service des archives et de la numérisation. Pour ce qui est du dépôt des archives, on peut dire que la lettre sur le sujet

adressée aux parlementaires par l'administration de l'Assemblée nationale six mois avant les élections générales, et une seconde missive de ma part après le scrutin sur le même sujet, ont eu des effets tangibles. Au moins une trentaine de nouveaux ex-députés se sont manifestés auprès de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) et de l'Assemblée nationale pour enclencher le processus de dépôt de leurs archives.

RENÉ BLOUIN ET LE COMITÉ DES COMMUNICATIONS

Le Comité des communications publie deux fois l'an la revue *Le Temps de parole*. Il prend en charge sa production, depuis son ébauche jusqu'à sa distribution. Il est aussi responsable du site Web de l'Amicale. En juin 2018, la une de notre publication soulignait les 50 ans du Parti québécois, alors que le numéro de janvier dernier portait sur les femmes parlementaires au Québec. L'édition de juin souligne les 25 ans de notre Amicale. Bien qu'il n'ait jamais vraiment quitté *Le Temps de parole*, en continuant notamment à rédiger sa chronique sur les livres politiques, Serge Geoffrion a accepté d'y collaborer encore plus activement. En effet, Serge sera rédacteur-responsable du numéro de janvier 2020. René Blouin se fera évidemment un devoir de l'épauler. Inversement, René Blouin sera responsable du numéro qui suivra, également supporté par Serge. Nous comptons ainsi alterner la responsabilité des éditions à venir. Ce travail d'équipe ne peut que décupler l'énergie et la créativité qu'exige la réalisation de chaque publication du *Temps de parole*. Depuis plus de deux ans, les membres sont invités à adopter la version Web du *Temps de parole*. Graduellement, le lectorat de cette version grandira, comme cela est observable pour d'autres publications, diminuant notamment l'utilisation du papier et du transport postal. En outre, seuls ceux et celles qui sont membres de l'Amicale peuvent recevoir la version imprimée, alors que les autres

ex-parlementaires n'ont accès qu'à la version Web. C'est un des avantages accordés aux membres. Soulignons enfin que vous pouvez consulter votre revue en ligne, tous les jours de la semaine, où que vous soyez sur le globe. En terminant, nous remercions les membres du comité, Rita Dionne-Marsolais, Serge Geoffrion, Marie Malavoy et Carole Thériberge pour leur collaboration indéfectible ainsi que Sylvie Robitaille, de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale, qui coordonne avec grande compétence et enthousiasme les étapes de production du *Temps de parole*, avec le soutien indispensable de Manon Voyer, secrétaire de l'Amicale, et de Maude Lalancette du Service du web et du graphisme.

FRANCE DIONNE ET LE COMITÉ SUR LE PARLEMENTARISME ET LA DÉMOCRATIE

Le Comité sur le parlementarisme et la démocratie a pour objectif d'offrir ses services et l'expertise de ses membres aux organismes œuvrant en matière d'observation électorale ou offrant de la formation dans les démocraties émergentes, notamment aux partis politiques, à la société civile, aux organisations vouées à l'avancement des droits des femmes et de la jeunesse, de favoriser le développement de relations avec d'autres instances d'anciens parlementaires et la promotion de la démocratie auprès de la population en général. Nous avons participé à la rencontre annuelle 2018 des associations d'anciens parlementaires des provinces canadiennes qui s'est tenue à Toronto. Les échanges ont en outre porté sur les services et avantages sociaux offerts aux ex-parlementaires dans les différentes provinces (ajouts aux soins de santé et dentaires, podiatrie, physiothérapie, etc.). Il a été proposé d'effectuer une étude comparative des services offerts dans les différentes provinces; l'approche du Québec quant à la mise en place d'un programme d'aide aux ex-parlementaires a été saluée. On discuta aussi de la création et la mise en œuvre en Ontario d'une fondation avec objectif de fournir des outils afin d'éduquer les jeunes sur la politique et de créer, comme au

Québec, un Parlement jeunesse, de développer des programmes civiques avec les écoles, de la participation des anciens parlementaires aux activités de leur association qui est souvent difficile compte tenu des distances à parcourir et du coût des événements, de la différence d'âge des membres et des attentes envers leur association. Le nombre de membres actuel : en Ontario et au Québec, 50 % des ex-parlementaires, 30 % au Manitoba. Le coût annuel de la cotisation varie entre 50 \$ et 75 \$, gratuit après 80 ans pour certains. Au Manitoba, les activités organisées incluent des déjeuners trimestriels avec un conférencier, dont un avec le lieutenant-gouverneur. Une réception est également offerte par le président de l'Assemblée législative tous les deux ans. En Ontario, un événement-hommage annuel est organisé à l'Assemblée législative soulignant le décès des ex-parlementaires, ainsi qu'une fête de Noël. Les services offerts au Québec par l'Assemblée nationale sont grandement appréciés. Les défis à relever regroupent la participation des ex-parlementaires des autres provinces et possiblement de représentants des États américains limitrophes. Notons également la participation d'ex-parlementaires de la Chambre des communes dans certaines associations provinciales. L'Amicale des anciens parlementaires du Québec accueillera à son tour, les jeudi 31 octobre et vendredi 1^{er} novembre prochains, à Québec, l'activité annuelle regroupant les ex-parlementaires des provinces canadiennes. Déjà un projet de programme a été mis sur pied incluant des échanges sur les services offerts aux ex-parlementaires au Québec et ailleurs, la visite des nouvelles installations du parlement ainsi que des rencontres sur le thème des femmes en politique et sur la francophonie canadienne.

MARIE MALAVOY ET LE COMITÉ DES FEMMES

Nous avons poursuivi nos efforts de recrutement de membres du Comité des femmes, profitant du fait que de nouvelles anciennes parlementaires sont apparues à la suite l'élection du 1^{er} octobre 2018.

RAPPORTS DES COMITÉS

Le *Répertoire des anciennes parlementaires* compte actuellement 32 membres, issues de tous les partis politiques. Cette composition reflète le caractère non partisan du groupe. Un comité de coordination assure la planification et le déroulement des activités. Il est composé d'Hélène Daneault (CAQ), Louise Harel (PQ), Marie Malavoy (PQ, présidente), Christiane Pelchat (PLQ) et Carole Théberge (PLQ). Le comité entretient des relations avec les autres groupes de femmes. Ainsi nous avons tissé des liens avec le Groupe Femmes, Politique et Démocratie, dont la mission première est de favoriser la progression des femmes dans la sphère politique. Un projet majeur a pris forme : celui d'un club politique dont le mandat est de favoriser les échanges entre d'ex-élues et des femmes intéressées par la politique, de susciter de l'intérêt à se porter candidate et de créer un bassin de candidates potentielles. Nous avons participé à des rencontres autour de la réforme du mode de scrutin, non pour intervenir sur le fond de la question mais sur un aspect qui nous tient à cœur : le principe de la parité entre les hommes et les femmes à l'Assemblée nationale. Au-delà de la société civile, nous entretenons aussi des

liens avec les groupes de parlementaires. Nous avons ainsi établi des contacts avec le Cercle des femmes parlementaires, constitué, depuis le 1^{er} octobre 2018, de 54 élues. Dans le cadre de l'assemblée générale de l'Amicale, le comité fut invité, le 8 mai, à un petit-déjeuner offert par la vice-présidente de l'Assemblée nationale, M^{me} Chantal Soucy. Cette initiative avait pour but d'établir les bases d'une collaboration future entre nos deux groupes. Nous avons également amorcé des échanges avec d'anciennes parlementaires canadiennes. Une rencontre avec Eleni Bakopanos, le 12 mars dernier, a permis de valider l'intérêt mutuel de l'Association des ex-parlementaires du Canada et de notre comité pour tisser des liens et partager nos préoccupations communes. Par ailleurs, le Comité sur le parlementarisme et la démocratie, sous la présidence de France Dionne, est en train de planifier une activité l'automne prochain avec les associations d'ex-parlementaires des provinces canadiennes. Une période nous est spécialement réservée dans le scénario afin de rencontrer d'anciennes élues. L'an dernier, nos liens avec les partis politiques avaient pour but de présenter nos arguments en faveur de la parité.

Photographie : Jean-Charles Del Duchetto



De gauche à droite : Mégalane Perry Melançon, députée de Gaspé, Christine Labrie, députée de Sherbrooke, Lucie Papineau, Carole Poirier, Manon Blanchet, Louise Harel, Marie Malavoy, Chantal Soucy, députée de Saint-Hyacinthe, présidente du Cercle des femmes parlementaires du Québec, Maryse Gaudreault, députée de Hull, France Dionne, Dominique Anglade, députée de Saint-Henri-Sainte-Anne, Lisette Lapointe, Cécile Vermette

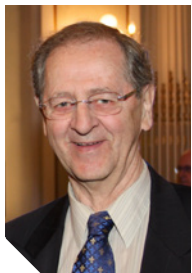
Force est de constater que l'élection du 1^{er} octobre 2018 a permis de faire un bond de géant à la députation féminine, puisque ce sont finalement 43,02 % de femmes qui ont été élues. Cette année, nous concentrons nos efforts sur l'offre d'une activité de formation pour les nouvelles élues. Le Cercle des femmes parlementaires, regroupant les élues de tous les partis politiques et ayant une vocation transpartisane, sera notre principal interlocuteur pour ce projet. Le 30 janvier 2019, Marie Malavoy participait à Montréal à un panel organisé par Mentorat Québec sur le thème *Le mentorat pour la moitié du monde*. Elle y abordait différentes facettes de la vie des femmes en politique. Le 30 avril 2019, Louise Harel et Lucienne Robillard prenaient la parole à la 4^e édition de l'activité *En marche pour la parité* à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale. Cette année, le thème privilégié était l'impact de la réforme du mode de scrutin sur la parité. Plusieurs médias ont fait écho à nos diverses prises de parole publiques, notamment *Le Devoir*, le *Huffington Post*, *Le Soleil*, le site d'information de Radio-Canada et notre revue *Le Temps de parole*. Soucieuses d'augmenter le nombre des femmes nommées à l'Ordre national du Québec et la présence de femmes au sein de leur conseil d'administration, nous avons appuyé le dossier présenté par Louise Harel. Au sein de l'Amicale, nous avons proposé la candidature de Liza Frulla au prix René-Chaloult pour l'ensemble de sa carrière avant, pendant et après sa vie parlementaire. Comme on peut le constater, le Comité des femmes a bel et bien pris son élan. Et il a des projets plein la tête pour l'avenir !

LUCIE PAPINEAU ET LE COMITÉ DES ACTIVITÉS

Le 1^{er} novembre dernier, près d'une quarantaine d'ex-parlementaires se sont retrouvés à Montréal,

dans le cadre de l'activité annuelle de l'Amicale. À cette occasion, John Parisella, l'ancien directeur de cabinet du premier ministre Bourassa, a livré une conférence captivante en brossant un tableau bien documenté sur la situation politique qui a cours aux États-Unis. M. Parisella a aussi jeté un regard prospectif sur les éventuels candidats démocrates qui pourraient affronter Donald Trump en 2020. Il a su captiver son auditoire, notamment en ponctuant sa présentation d'anecdotes personnelles qui nous ont permis de mieux le connaître. Tous ceux et celles qui ont participé à cet événement ont pu retrouver avec émotion d'ex-collègues, en plus de saisir davantage les subtilités de la politique américaine. Le 7 mai, dans le cadre de l'assemblée annuelle, plusieurs ex-parlementaires ont eu l'occasion de visiter la Citadelle de Québec. Ce joyau historique est la plus importante forteresse britannique en Amérique du Nord. Cette visite guidée nous a instruits sur plus de 300 ans d'histoire. Tout au long de son existence, la forteresse a joué un rôle important pour la ville de Québec, que ce soit par son architecture unique, par sa fonction militaire ou par les événements qui s'y tiennent. Cette visite a été suivie d'un déjeuner au restaurant pour ensuite assister à la période de questions à l'Assemblée nationale. Ensuite, une motion sans préavis soulignant le 25^e anniversaire de notre association a été adoptée. Une autre visite guidée exceptionnelle nous fut offerte, celle du nouveau pavillon d'accueil de l'Assemblée nationale. Nous remercions tout spécialement le secrétaire général de nous avoir accordé ce privilège, puisque le nouveau pavillon n'était pas encore accessible au public. Pour ce qui est de l'activité à Montréal cet automne, nous sommes à préparer cette rencontre très appréciée, surtout par les ex-parlementaires de la grande région de Montréal. Des informations additionnelles vous seront éventuellement communiquées.

PRIX JEAN-NOËL-LAVOIE



André Gaulin

Allocution de M. André Gaulin

Monsieur le Président de l'Assemblée nationale,

Madame la Présidente de l'Amicale des anciens parlementaires du Québec,

Chers récipiendaires,

Chers collègues,

C'est déjà beaucoup dire que Cécile Vermette fut 22 ans députée. Durer en politique tient de la présence, de l'attention, de la complicité avec les citoyens et citoyennes du territoire qu'on appelle un comté, en l'occurrence le comté de Marie-Victorin. Il y a comme une symbiose entre Cécile Vermette et le titulaire de son comté car, comme Cécile devint députée à Longueuil, Marie Victorin y forgea sa vocation de botaniste.

Cécile Vermette se fit élire à cinq reprises comme députée de Marie-Victorin, succédant à Pierre Marois ainsi qu'au libéral Guy Pratt, élu dans une partielle et qui fit l'intermède. C'est en 1985 que Cécile se fit élire, à un moment où, comme elle le dit dans *Mémoires de députés*, on disait le Parti québécois mort. Mon Dieu, que ce parti meurt longtemps! Elle remporte donc son comté en 1985, sous Pierre Marc Johnson, en 1989, sous Parizeau revenu à la promotion de l'indépendance. Avant de se faire réélire en 1994, elle doit gagner son investiture car les partis sont bien fréquentés quand l'horizon leur est propice. À nouveau, elle porte les couleurs du Parti québécois sous Bouchard en 1998. Lors de l'élection de 2003, alors qu'elle milite sous Bernard Landry, les gens la réalisent toujours. Elle décide pourtant de tirer sa révérence en 2007, voulant laisser la place à une nouvelle cohorte, présente sous la direction d'André Boisclair.

Les parlementaires que nous sommes savons ce que représentent 22 années d'engagement politique. C'est un fait d'armes! Pendant tout ce temps, notre collègue a présidé des commissions (agriculture, administration publique), elle a été leader adjointe du gouvernement de mars 2002

à mars 2003, s'illustrant aussi par sa présence dynamique au caucus car elle n'a pas la langue de bois. Si cette députée issue du milieu communautaire et fille d'infirmière remplit bien sa tâche parlementaire, elle se fait remarquer dans son comté notamment comme une femme de compassion, particulièrement attentive aux moins nantis. Il n'en manque pas dans une ville comme Longueuil, l'œuvre de Jacques Ferron nous le rappelle. Un fait le démontre bien quand elle avoue dans *Mémoires de députés* que les militants et militantes travaillant pour son élection étant souvent des gens moins fortunés, l'item de la nourriture occupe une place importante dans ses dépenses électorales. Cette femme de terrain, près du réel des gens, avoue aussi que son regard et ses oreilles sont ses meilleurs sondeurs.

Il y aurait beaucoup à dire sur Cécile Vermette, tombée dans la potion politique dès son âge tendre comme fille d'un père organisateur pour l'Union nationale et capable de miracle comme pharmacien-chimiste. Cela valut à Cécile de recevoir une lettre de Duplessis qui invite la jeune enfant à la galerie des dames pour admirer le salon de la Race! Rien de moins! Au fil des années, elle côtoie plusieurs premiers ministres, Robert Bourassa à qui elle pose sa première question comme nouvelle élue, Jacques Parizeau, son meilleur à son dire, Lucien Bouchard, Bernard Landry et André Boisclair sans oublier les vis-à-vis Daniel Johnson et Jean Charest. La députée de Marie-Victorin est d'ailleurs fière de porter les couleurs du Parti québécois qui la stimule par son projet de faire du Québec un pays. Quoi de plus naturel pour celle qui affirme : « Pour fonctionner, il faut que j'aie une cause. »

On ne s'étonnera pas que cette ex-députée et femme d'action fréquente l'Amicale des anciens parlementaires du Québec. Elle préside la Fondation des parlementaires québécois – Cultures à partager où beaucoup d'ex-élues femmes se dévouent à l'image de la fondatrice Jeanne Blackburn. Elle siège plusieurs années comme membre de comité et du conseil d'administration. Elle y est cooptée comme présidente, ce qui lui permet

d'accorder à notre Amicale toute son attention et sa détermination. Avec efficacité et discrétion, elle assure un resserrement avec la présidence de l'Assemblée nationale car elle croit à la démocratie ainsi qu'au rôle actif et à développer que l'Amicale peut et doit jouer dans notre vie nationale. Celle qui affirme dans *Mémoires de députés* que « les

femmes ont fait beaucoup progresser l'Assemblée nationale » attire particulièrement notre attention ce soir puisque notre Amicale, par sa présidente Rita, va l'honorer. Bravo Cécile et toute notre amitié.

■ **André Gaulin**

Député de Taschereau
(1994-1998)

Allocution de M^{me} Cécile Vermette

Monsieur le Président de l'Assemblée nationale,
Madame la Présidente de l'Amicale des anciens parlementaires du Québec,
Chers membres,

Je ne me considère pas comme une oratrice extraordinaire, je n'ai jamais trop aimé parler, surtout au salon Bleu où j'avais un trac fou. Pourtant, dans une petite salle, devant un petit groupe, je me laisse aller pour convaincre les gens qu'il faut aller de l'avant avec les causes qui nous tiennent à cœur.

Merci à André Gaulin pour ses bonnes paroles, j'en suis tout émue. Tes mots me vont droit au cœur et me rappellent mes souvenirs d'enfance avec mes parents. La politique a été présente dès mon tout jeune âge, grâce à mon père et, depuis ce temps, elle a fait partie de ma vie. Lorsque je me suis présentée en 1985, personne ne croyait que je pouvais vaincre le libéral Guy Pratt, un ancien curé de Longueuil. J'étais alors présidente du conseil d'administration de l'hôpital Charles-Lemoyne et j'avais justement remplacé Guy Pratt qui occupait cette fonction avant moi. Or, lors de son départ, Guy avait dit : « Je ne connais pas d'autre personne que Cécile Vermette pour me succéder. » J'ai fait ma campagne sur ce thème en affirmant que, comme lui, je ne connaissais personne d'autre que moi pour lui succéder!

Il faut croire à ses objectifs, et c'est ce que j'ai fait tout au long de ma carrière politique. Je croyais à la cause de la souveraineté du Québec et je m'y suis engagée; j'ai toujours cru que nous sommes un grand peuple. Chacun de nous, de différentes façons, avons d'ailleurs cru aux capacités des Québécois. Lorsque j'ai quitté la politique en 2007, m'investir dans l'Amicale était une

transition naturelle, un passage pour transmettre la richesse des expériences acquises, qu'elles soient communautaires, administratives ou issues des hauts lieux politiques. Comme c'était agréable de débattre avec vous sans avoir à respecter la ligne de parti, que j'ai souvent eu des difficultés à accepter.

Je tiens à remercier Antoine Drolet, qui fut celui qui m'incita à m'impliquer au sein de l'exécutif de l'Amicale. J'ai alors intégré un *boy's club*, puisque j'étais la seule femme du groupe, en fait la première femme membre de l'exécutif et ensuite présidente de l'Amicale. Il faut toutefois préciser qu'à cette époque, il n'y avait pas beaucoup de femmes en politique, ce qui, j'en conviens Messieurs, peut expliquer leur absence aux postes de direction.



Cécile Vermette, Rita Dionne-Marsolais

Fonds Assemblée nationale du Québec
Photographie : Claude Mathieu

L'Amicale est un lieu de débats démocratiques, de débats qui se tiennent en respectant les autres. Nous sommes riches de nos expériences et devons les partager pour faire avancer notre système démocratique. Tout cela milite en faveur de notre prise de parole publique, et l'Amicale est un haut lieu pour libérer cette parole.

Je reçois ce prix avec émotion et gratitude.

Merci beaucoup.

■ **Cécile Vermette**

Députée de Marie-Victorin
(1985-2007)

PRIX RENÉ-CHALOULT



France Dionne

Allocution de M^{me} France Dionne

Monsieur le Président de l'Assemblée nationale,

Madame la Présidente de l'Amicale des anciens parlementaires du Québec,

Mesdames et Messieurs ex-parlementaires, députés et amis de l'Amicale,

Chère Liza,

L'Amicale des anciens parlementaires a le plaisir et l'honneur d'attribuer le prix René-Chaloult à l'honorable Liza Frulla, en reconnaissance de son engagement au service de ses concitoyens avant, pendant et après sa vie parlementaire, une pionnière engagée dans le développement culturel, médiatique et social du Québec et du Canada et qui a connu une carrière jusqu'à maintenant assez remarquable.

Je dis bien jusqu'à maintenant puisqu'elle a encore aujourd'hui, en 2019, des projets à la tonne; il faudra sûrement plusieurs années pour les concrétiser avant qu'elle ne décide de prendre sa retraite. Voyons d'abord les bases qui l'ont préparée à cette carrière bien remplie.

Née à Montréal, fille d'Ivo Frulla, épicier et boucher reconnu de son quartier, et d'Anne Antonacci, Liza Frulla apprend dès son jeune âge le service à la clientèle. Elle participe, comme plusieurs jeunes de son époque, à l'Exposition universelle de Montréal de 1967. Elle complète un baccalauréat au Collège Basile-Moreau, enseigne à la Commission scolaire de Montréal de 1970 à 1973 et obtient cette même année une maîtrise en pédagogie de l'Université de Montréal.

Et la voilà aujourd'hui de retour, après quelque 40 années, dans le monde de l'éducation, à titre de directrice générale de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ). Pourrait-on parler d'une carrière circulaire?

Notons tout d'abord son rôle de pionnière, et de premier plan, pour l'émancipation des femmes du Québec.

1977-1978 - Première femme journaliste sportive pour un média électronique au Québec. Cela fut tellement marquant qu'elle inspira le journaliste Réjean Tremblay dans la série télévisée *Lance et compte* pour créer le personnage de Linda Hébert.

1982-1987 - Première femme au Canada à occuper le poste de directrice de marketing d'une grande brasserie en Amérique du Nord, la Brasserie Labatt.

1988-1989 - Première femme à diriger une station radio, la plus importante station francophone au Canada à l'époque, CKAC.

Première femme et seule personne dans l'histoire du Canada à avoir été ministre de la Culture et des Communications aux deux paliers de gouvernement.

Élue députée du comté de Marguerite-Bourgeoys en 1989, elle est nommée ministre des Affaires culturelles dans le cabinet Bourassa et conserve ce poste jusqu'à l'élection de 1994. Nous lui devons la première politique culturelle intégrée du Québec et la création, en 1994, du Conseil des arts et des lettres du Québec et de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC). Rappelons également sa détermination lors du débat sur la mise en place de la taxe de vente sur le livre. Elle s'était alors opposée au ministre des Finances Gérard D. Levesque; elle a d'ailleurs gagné ce combat et la vente de livres a été épargnée de l'imposition de la taxe. En 1995, Jacques Parizeau, alors premier ministre, avait déclaré au salon Bleu que Liza Frulla avait été la meilleure ministre de la Culture que le Québec ait eue.

De 1998 à 2002, Liza Frulla revient dans le monde des communications; elle deviendra animatrice de l'émission éponyme *Liza*, à la télévision de Radio-Canada.

Carrière circulaire une fois de plus puisqu'elle effectue un retour à la politique active. Elle a été élue députée du Parti libéral du Canada à la suite de l'élection partielle de 2002 et réélue en 2004 dans le comté de Jeanne-Leber. Elle est nommée ministre du Développement social du Canada et, par la suite, ministre du Patrimoine canadien, responsable de la Condition féminine. Elle jouera alors un rôle important sur les sujets qui lui sont chers : les femmes, la culture et le patrimoine, sans oublier les médias puisqu'elle est responsable de la Loi sur la radio-diffusion du Canada. Par son action internationale, elle a permis au Canada d'être le premier pays à signer, en 2005, la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles de l'UNESCO.

Circulaire toujours cette carrière, puisqu'à la suite à sa défaite électorale de 2006, et jusqu'en 2015, elle revient dans le monde des communications à titre d'analyste politique à Radio-Canada, à RDI et à CBC. Elle signera alors deux documents destinés à la radio : le premier, intitulé *Maman, c'est à mon tour*, fut présenté en 2007 et 2008. Il porte sur l'évolution des femmes du Québec depuis la Révolution tranquille. Le second, *Femmes de parole*, est un documentaire de cinq heures, conçu et présenté en 2012 et 2015, qui souligne le rôle important qu'ont joué les femmes dans le développement du diffuseur public, ce qui contribua à l'émancipation des femmes du Québec.

Circulaire encore cette carrière, avec son retour dans le monde de l'éducation en 2015, non pas comme enseignante, mais à titre de directrice générale de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec,

après avoir siégé au Conseil d'administration de cet organisme pendant cinq années. Notons que c'est sous sa gouverne que cette maison d'enseignement, unique au Québec et au Canada, a obtenu le droit de décerner des diplômes universitaires dans ses champs de compétence.

Circulaire toujours, puisque Liza Frulla a gardé la culture à l'œil en présidant depuis 2016 le conseil d'administration de Culture Montréal. Au surplus, elle siège depuis 2016 au Conseil de l'Ordre national du Québec et préside ses destinées depuis décembre dernier.

Nul doute que cette carrière n'aurait pu être aussi remarquable sans l'appui inconditionnel de son conjoint André et de son fils Louis-Marc, de sa famille et de ses amis, ainsi que celui de nombreux collègues, partenaires et membres de ses équipes de travail tout au long de son parcours, qui, comme je l'indiquais en préambule, n'est pas terminé!

Sa détermination a été reconnue par plusieurs au fil des années puisqu'elle a été, en 1997, récipiendaire de l'Ordre de la Pléiade et de l'Ordre des arts et des lettres du Québec en 2015. En 2016, elle devient officier de l'Ordre national du Québec et membre de l'Ordre du Canada en 2017.

L'Amicale des anciens parlementaires du Québec est heureuse de souligner cette contribution exceptionnelle de l'une des nôtres, l'honorable Liza Frulla, par la remise du prix René-Chaloult.

■ **France Dionne**

Députée de Kamouraska-Témiscouata
(1985-1997)

Allocution de M^{me} Liza Frulla

Monsieur le Président de l'Assemblée nationale,
Madame la Présidente de l'Amicale des anciens parlementaires du Québec,
Mes chers collègues,

Je n'ai pas préparé de texte parce que je vis sur l'émotion du moment et, en ce moment, j'en ai beaucoup. François Gendron me dit « Liza, tu causes... », mais je ne causerai pas longtemps parce que je suis probablement la seule collègue qui va vous nourrir tout à l'heure, parce que le président nous reçoit et l'ITHQ nous nourrit! J'ai une complicité avec le président parce qu'il a fait l'honneur à l'ITHQ d'assurer l'offre alimentaire de l'Assemblée nationale.

Dans tout ce que j'ai fait, c'est mon passage à Québec qui m'a le plus marquée et qui me procure la plus grande émotion. Je suis arrivée en 1989 avec M. Bourassa. Il a eu alors, successivement, la défaite de Meech, la maladie de M. Bourassa, la Commission Bélanger-Campeau, Charlottetown, la démission de M. Bourassa à la suite de sa maladie et la mort de Gérard D. Levesque. Tout ça en quatre ans. Ensuite, on s'en allait vers un référendum et j'étais la critique de Jacques Parizeau, qui avait décidé de prendre le dossier de la culture à bras le corps. Il y eut ensuite le référendum qui, je crois, s'est déroulé dans la plus grande civilité. Je me souviens que ma grande amie Louise Beaudoin et moi, alors que nous siégeons toutes deux à l'Assemblée, nous avons convenu de ne pas nous parler pendant six mois, afin de garder notre amitié intacte, ce qui fut fait. Je suis ensuite devenue la critique de Louise et, ensemble, unanimement, on a travaillé à l'arrivée de la Grande Bibliothèque. La politique culturelle de 1992 fut aussi adoptée à l'unanimité avec André Boulerice, un autre complice, et André Boisclair. Je me souviens aussi, avec Louise Harel, de la Loi sur l'équité salariale, qui est l'exemple que je donne souvent dans les médias pour illustrer la solidarité féminine, parce que toutes les femmes des divers caucus, on s'est dit : « Ça va passer! » Et je me souviens des représentants du Conseil du patronat qui étaient venus rencontrer le caucus libéral et qui tentaient de nous faire peur en affirmant que l'économie du Québec allait en prendre un coup et qu'on allait s'appauvrir si le principe de l'équité salariale était adopté. Les femmes se sont dit : « Non, ça va faire! »



François Paradis, Liza Frulla, Rita Dionne-Marsolais

Fonds Assemblée nationale du Québec
Photographe : Claude Mathieu

Tout ce qu'on a vécu ensemble fait en sorte qu'on ne peut pas ne pas être affectivement liés. Ainsi chacun et chacune d'entre vous a une place de choix dans mon cœur parce qu'on fait partie d'une grande famille. Une même famille parce qu'on est mus par une même passion. Elle s'exprime différemment, mais il y a de l'amour entre nous.

Je me rappelle de la période où l'Assemblée siégeait de nuit. Nous les femmes, on haïssait ça parce que rendu au 23 décembre, on était cernées, la dinde nous attendait, les cadeaux n'étaient pas achetés. Les gars avaient du plaisir, notamment en prenant un petit verre. Je me rappelle que Pierre Paradis m'a téléphoné alors que je dormais. Il me dit de venir siéger. J'étais fatiguée, j'arrivais du cabinet et je venais de m'endormir. J'habitais sur d'Auteuil, l'ancien appartement de René Lévesque. Pierre me dit de venir intervenir au salon Bleu. Je lui dis non et je raccroche. Il rappelle, et me dit de venir faire un discours, à deux heures et demie du matin! Je raccroche à nouveau. Il rappelle et exige que je me rende à l'Assemblée. Je m'y suis rendue, habillée en mou, et j'ai fait mon discours, presque vêtue de mon pyjama! Toutes ces anecdotes nous restent dans la mémoire et on s'en rappelle avec plaisir.

Je vais vous faire une confidence, je pense qu'on a fait de la politique dans le bon temps. On décidait, avec peut-être moins de consensus, mais on assumait et ça fonctionnait. Il n'y avait pas de médias sociaux, les nouvelles venaient en début de soirée, on avait le temps de réfléchir. J'estime qu'on a été chanceux de faire de la politique à cette période. J'ai beaucoup d'admiration pour ceux et celles qui en font aujourd'hui parce que ce n'est pas facile.

Merci. Un bon repas nous attend, et de beaux souvenirs qu'on va partager tous ensemble.

■ **Liza Frulla**

Députée de Marguerite-Bourgeoys
(1989-1998)

SOUS L'ŒIL DES PHOTOGRAPHES



Fonds Assemblée nationale du Québec. Photographie : Roch Thérioux

La traditionnelle photographie des membres de l'Amicale des anciens parlementaires présents à l'assemblée générale annuelle

SOUS L'ŒIL DES PHOTOGRAPHES

Le président de l'Assemblée nationale, François Paradis, a remis la Médaille de l'Assemblée nationale aux ex-président(e)s de l'Amicale présents à l'assemblée générale annuelle ainsi qu'à l'actuelle présidente.



Clément Richard



Jean-Paul Champagne



Jacques Brassard



Cécile Vermette



Yvan Bordeleau



Rita Dionne-Marsolais

Fonds Assemblée nationale du Québec. Photographie : Claude Mathieu

SOUS L'ŒIL DES PHOTOGRAPHES

Fonds Assemblée nationale du Québec. Photographe : Claude Mathieu



Jacques-Yvan Morin, François Gendron

Fonds Assemblée nationale du Québec. Photographe : Claude Mathieu



Diane Lamarre, Carole Poirier

Photographe : Claude Lachance



Michel Morin, René Blouin, François Gendron



Serge Simard, André Drolet, Marcel Landry, Guy Bourgeois, Serge Geoffrion, Jean-Pierre Paquin



Carole Poirier, Lucie Papineau, Cécile Vermette, Lisette Lapointe, Marie Malavoy, Louise Harel

SOUS L'ŒIL DES PHOTOGRAPHES

Les photos des pages 20 et 21 ont été fournies par Claude Lachance.



Marcel Landry, Lucien Lessard



Gérard Gosselin, François Gendron, André Pelletier, Clément Richard, Denis De Belleval



Gérald Harvey, Camille Picard, Albert Houde, Gaston Blackburn



Michel Morin, Jean-Guy Paré, René Blouin



Scott McKay, Irvin Pelletier



Maurice Richard, Christian Lévesque, Manon Voyer, Rita Dionne-Marsolais

SOUS L'ŒIL DES PHOTOGRAPHES



Manon Blanchet, Dave Turcotte



Jacques Brassard, André Pelletier, Jean-Louis Béland, Pierre Gingras

Fonds Assemblée nationale du Québec. Photographe : Claude Mathieu



André Gaulin, Michel Leduc, Gérard Gosselin



Georges Massicotte, Gérald Harvey



Gaston Blackburn, Serge Ménard



Maurice Richard, Michel Tremblay

Maurice Richard et Michel Tremblay



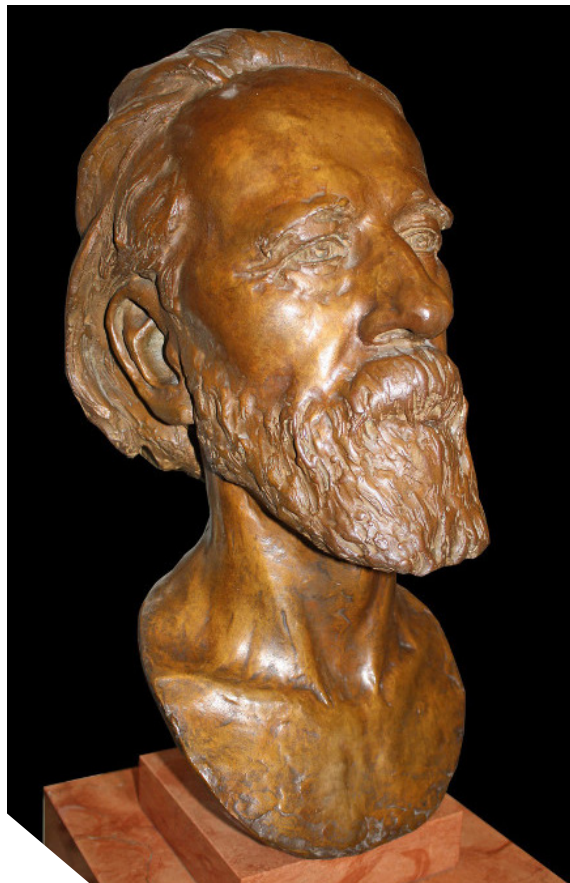
André Gaulin

LE PARLEMENT, DANS LA MÉMOIRE LONGTEMPS

Nous étions la cinquantaine d'invités au lancement du livre *Denis Vaugois. Entretiens* publié chez Boréal. Dans ce livre de près de 400 pages, notre collègue Denis Vaugois répond aux questions de l'historien Stéphane Savard.

Au fil de ces questions serrées, le lecteur refait un tour d'horizon de l'œuvre historique féconde de notre collègue, ancien député et ministre, en quelque sorte une œuvre originale qui prend toute l'Amérique comme objet d'étude. L'ensemble de ses nombreux livres nous parle de ces irréductibles, issus du Perche surtout comme premiers arrivants, qui composent en synergie l'histoire plurielle de ces parlant français avec d'autres collectifs, notamment les Amérindiens, les Juifs, les Irlandais, les Italiens... Ce soir-là du 19 février, les proches de Denis Vaugois retrouvent l'homme souriant, l'homme de causerie, l'homme de grand savoir : des gens de l'édition, des membres de la Société du patrimoine politique du Québec (SOPPOQ), des historiens actuels et anciens de l'Assemblée nationale, des complices de son action cinquantenaire et trois membres de l'Amicale qui vous représentent. En plus de Solange Charest, notre présidente Rita Dionne-Marsolais est de la soirée. À bâtons rompus, nous causons, et parlant pour parler je lui dis que l'éditeur du *Temps de parole*, notre collègue René Blouin, m'a demandé un texte libre pour le 25^e anniversaire de l'Amicale et que je suis bien embêté avec ma liberté. Parle de la mémoire, me dit-elle, c'est tellement important la mémoire, c'est majeur.

Et me voilà fixé, grâce à elle! Cependant, Denis Vaugois intervient au micro, causant librement avec son sourire un peu moqueur. L'ai-je dit, ce lancement a lieu dans la magnifique bibliothèque du Parlement qui porte le nom de son premier responsable, Pamphile Le May. Son buste est là, une belle tête, tout contre le lutrin d'où Denis Vaugois cause. À près d'un siècle et demi de



Fonds Assemblée nationale du Québec

Buste de Pamphile Le May réalisé par Henri Hébert en 1931

distance, que voilà deux remarquables hommes de lettres. Pamphile Le May est plus que le nom d'un pavillon de la colline Parlementaire. C'est un écrivain, auteur d'une vingtaine de livres faits de contes, de recueils de poésie, de romans. À cause de son nouveau poste obtenu en 1867 (cette année-là vous dit-elle quelque chose?), il réside à Québec. Mais il est né à Lotbinière en 1837 (cette autre année ne vous dit rien?), ce magnifique comté resté champêtre et que sa fonction au Parlement ne lui fait pas oublier. À témoins, ces beaux vers ouvrant son recueil *Les Vengeances* : « Que j'aime à vous revoir, forêts de Lotbinière, lorsque vous secouez votre épaisse crinière » (*L'Orme de Lotbinière*).

25^E ANNIVERSAIRE DE L'AMICALE

Par la magie de la mémoire, un simple buste me rappelle le bibliothécaire, poète admirateur de son contemporain de Lévis, Louis Fréchette. Un homme froid comme un édifice, Le May? Hautain? Pas du tout. Puisque nous causons, je me permets une anecdote. Un jour, il y a bien quarante ans de cela, une voisine du chalet de mes parents, une Leclerc qui parlait de l'instruction les larmes aux yeux, me raconte que dans son village d'enfance, Lotbinière, il y avait un poète dont parlaient ses parents, à qui l'on allait demander souvent de composer une adresse de circonstance, une lettre d'anniversaire... et qui était un peu un écrivain public. Ah, mais ce devait être Pamphile Le May que je lui souffle. Mais, comment pouvez-vous savoir cela s'étonna-t-elle? Comme dirait Denis Vaugeois, c'est ça la culture, une construction commune à plusieurs paliers.

Et la présidente de l'Amicale a bien raison, la culture, c'est aussi une construction de la mémoire. En ce sens, depuis vingt-cinq ans, l'Amicale a remarquablement fait œuvre de mémoire par l'action conjuguée de ses membres, sous l'influence de collègues comme Pierre de Bellefeuille, François Cloutier, Denis Hardy : je m'en tiens à quelques collègues disparus. L'un des plus influents n'a-t-il pas été Marcel Masse qui nous a convaincus de l'importance de la mémoire, le patrimoine? Qu'il était éloquent et enflammé quand il en parlait aux assemblées générales! C'est par son action que notre Amicale a entraîné les présidents de l'Assemblée nationale à faire en sorte que soient protégées les archives de tous les députés et pas seulement celles des ministres. On l'oublie trop souvent, le pouvoir québécois est composé de 125 élus, hommes et femmes. Je me souviens qu'élu en septembre 1994, j'avais demandé comment classer mes documents à venir et quoi retenir : on m'avait laissé gentiment entendre que les archives d'un député ne valaient pas la cueillette! Je n'étais que le petit député Chicoine du *Ciel de Québec* de Jacques Ferron! Avez-vous lu ce roman truculent, une fresque sociale remarquable de l'année 1937?

Après Michel Leduc, Jacques Brassard, du Comité des archives, peut témoigner du souci des ex-élus de conserver mémoire de leur passage plus ou moins long au Parlement national. C'est ainsi, par l'influence de l'Amicale, que fut aussi créée la série *Mémoires de députés* qui met en valeur aux yeux de tous les citoyens l'action particulière et intensive de chaque député dans son coin du territoire québécois. Souvent la petite histoire ou l'histoire locale façonne la grande Histoire. Bien sûr, l'Amicale n'a pas tout inventé, la télévision des débats, par exemple, est antérieure à notre quart de siècle d'existence, mais c'est justement notre apport à la présidence qui rend notre action estimable. Par l'Amicale et le pouvoir de la mémoire, nous sommes plus que des ex-parlementaires, nous continuons de l'être différemment, nous revenons à la belle maison du peuple où se continue toujours notre devenir. Si nous sommes fidèles à rester membres de ce collectif qu'est l'Amicale, c'est que notre passage au salon Bleu et au salon Rouge nous a conservé le souci de la nation et de son pouvoir. Nous poursuivons les séances du Conseil souverain de la fresque du salon Rouge, nous continuons l'action animée de la fresque du salon Bleu où nous élisons toujours le président et parlons dans la langue héritière de l'Île de France. L'architecte du parlement, Eugène-Étienne Taché, a conçu l'édifice du Parlement comme un grand livre de notre histoire. Toute la statuaire de la façade, par exemple, rappelle les grandes figures de notre fondation en ayant soin d'y mettre en son centre la famille amérindienne. Je garde un souvenir précis de cet enseignement. Ainsi, lorsque je me rendais au caucus hebdomadaire des élus péquistes de la région de la Capitale dans un local du rez-de-chaussée, au nord de la porte centrale, je voyais toujours un bras militaire dépasser impérativement dans le champ de vision de la fenêtre : c'était celui de Charles-Michel de Salaberry qui gagnait toujours la bataille de Châteauguay. L'imagination l'accompagnait d'une chanson de Beau Dommage où, « les pieds dans l'eau (...) la rivière joue de l'harmonica »!

25^E ANNIVERSAIRE DE L'AMICALE

Avec le temps, à l'Amicale, nous avons fait notre propre histoire, celle de durer pendant vingt-cinq ans, de tenir un colloque sur le parlementarisme, de proposer un mémoire sur le mode électif et la proportionnelle (pas évident!). Nous nous sommes donné un périodique remarquable par sa qualité. Une vraie carte de visite dont les rédacteurs successifs ont eu souci, un lieu d'information, de réflexion, d'hommage à des membres disparus ou vivants. De quoi inviter les ex-parlementaires à reprendre librement un *Temps de parole*. Nous avons aussi créé deux prix pour souligner le mérite particulier de quelques-uns de nos pairs. Nous avons ainsi honoré depuis les dernières quinze années trente collègues méritants, une belle vendange! Il est vrai qu'au départ les femmes y sont moins nombreuses, cela témoignant (trop?) d'une époque où la députation était surtout cravatée. Mais là encore, grâce à certaines de nos collègues, un nouveau comité a été créé pour assurer une plus grande représentation des femmes en politique. En créant deux prix sous le nom d'insignes élus d'hier, soit le prix René-Chaloult et le prix Jean-Noël-Lavoie, notre Amicale a fait d'une pierre deux coups : honorer des collègues amicalistes et rappeler la mémoire d'un député sans esprit de parti et celle d'un président de l'Assemblée nationale.

J'aimerais terminer cette causerie de ton familier en rappelant que notre assemblée générale de 2015, sous la présidence d'Yvan Bordeleau, a posé un beau geste de mémoire en votant unanimement pour que soient rappelés l'existence et le lieu de notre premier Parlement et qui le fut pendant plus de cinquante ans (1792-1838) dans le parc dominant

la Côte-de-la-Montagne. Grâce au suivi qui a été fait de notre proposition, à la suggestion que nous avons faite également d'un buste d'Alfred Laliberté *Le député arrivant à Québec* pour illustrer ce rappel historique, nous avons obtenu la moitié de notre demande. En effet, le député de bronze existe, mais il a atterri dans le parterre de la Colline, se trompant en quelque sorte de Parlement. Pour le moment, par une volonté extérieure à la sienne, notre pauvre député, comme les siens de son époque, non seulement n'a pas de bureau, de secrétaire, de salaire : il n'a tout simplement pas de Parlement, du moins pas le sien où il a voté tant de lois pour le Bas-Canada, où il a vu se fonder les partis politiques, où il a lutté pour le contrôle du pouvoir de dépenser, où il a appuyé les 92 résolutions... On lui dit, d'outre-Outaouais, que son parc appartient au Canada-Uni, dont le Parlement était gyrovague et qui n'a siégé à Québec qu'à peine dix ans entre 1840 et 1867! Cet imbroglio illustre bien un cas de dissociation culturelle. En l'occurrence, il faut rappeler que le parc Montmorency, d'où l'on a une des plus belles vues de Québec, est le parc de deux Parlements, ce qui, avouons-le, lui ferait un beau nouveau nom : le parc des Deux Parlements. Cela ferait une histoire qui parle, qui pose des questions aux passants.

Un député arrivant à Québec vous demande sa route, à vous députés de l'Amicale. Il voudrait bien retrouver son feu et lieu, sa nue-propiété. Lui viendrez-vous en aide?

■ **André Gaulin**

Député de Taschereau
(1994-1998)

25^E ANNIVERSAIRE DE L'AMICALE

QUELQUES GLANURES SUR LES COMITÉS DE L'AMICALE

Ce qui suit n'a rien d'un essai historique. Je ne fais que glaner quelques faits illustrant les parcours des comités de l'Amicale depuis 25 ans.

LE COMITÉ SUR LE PARLEMENTARISME ET LA DÉMOCRATIE

Ce comité est un des plus anciens. Il est né à l'occasion d'un colloque international sur le parlementarisme au XXI^e siècle. Les deux initiateurs de ce colloque furent le président de l'Amicale d'alors, Denis Hardy, et l'ex-président, Pierre de Bellefeuille, qui présidera d'ailleurs ce comité.

Ce colloque eut lieu à l'automne 2002. Au Parlement, il va sans dire. Et ce fut un grand succès. Plus de 200 personnes (dont plusieurs anciens) y assistèrent pendant deux jours.

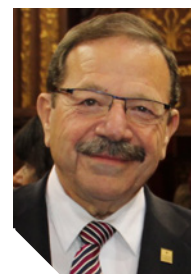
Des invités de marque venant du Mexique, de Grande-Bretagne, de France, des États-Unis, du Canada et du Québec exposèrent leurs réflexions sur l'avenir du parlementarisme au XXI^e siècle. Plusieurs anciens y contribuèrent : Matthias Rioux, Jean Garon, Victor Goldbloom, Jean-Claude Rivest et moi-même. Politologues, philosophes, journalistes, ministres défilèrent.

Ce comité s'illustra également en 2006 en comparaisant devant une commission parlementaire mandatée pour examiner un projet de loi sur le mode de scrutin, déposé par le ministre Jacques Dupuis. Jean-Paul Champagne était alors président du comité. La tâche de dégager un consensus fut pour le moins ardue et compliquée. Il y eut plusieurs séances de travail.

Finalement, le comité choisit ce qu'on appelle « le système de vote préférentiel » ou, selon les spécialistes, « le vote unique transférable ».

Faites un petit tour sur Internet et vous comprendrez.

Ceux qui comparurent devant la commission furent le président de l'Amicale, Antoine Drolet, le président du comité, Jean-Paul Champagne, et les membres du comité, soit Victor Goldbloom, Denis Hardy et moi-même.



Jacques Brassard

Notons que la question du mode de scrutin est toujours une question controversée.

LE COMITÉ DES ARCHIVES ET DES OBJETS DE MÉMOIRE

Ce comité fut créé très tôt. Marcel Masse en fut l'inspirateur et le premier président. Cet homme était un passionné d'histoire et de patrimoine. Au fil des années, il ne cessa de besogner pour convaincre les anciens députés de déposer leurs archives dans des lieux appropriés (Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Assemblée nationale, sociétés d'histoire).

En 2006, c'est Michel Leduc qui poursuivit la mission de Marcel Masse à titre de président. Et je lui succédai par la suite. Lorsqu'on évalue les résultats, on peut dire que le dépôt des archives est devenu un quasi-devoir pour les anciens parlementaires.

LE COMITÉ DES COMMUNICATIONS

La tâche principale de ce comité est de publier la revue de l'Amicale. C'est Aline Saint-Amand qui fut la première à assumer cette tâche. Par la suite, André Gaulin, Serge Geoffrion et René Blouin se succédèrent à cette fonction. Ce sont eux qui ont fait de cette revue une publication d'une exceptionnelle qualité, aussi bien sur le fond que sur la forme.

25^E ANNIVERSAIRE DE L'AMICALE

Depuis quelques années, le contenu de la revue est conçu et mis en œuvre à partir d'un thème proposé par le rédacteur en chef et enrichi par les membres du comité, ce qui permet d'en faire un examen à la fois diversifié et approfondi. Les derniers numéros sur la présence des femmes en politique, les 150 ans d'existence du Parti libéral ou les 50 ans du Parti québécois en témoignent sans équivoque.

LE COMITÉ DES FEMMES ANCIENNES PARLEMENTAIRES

C'est le plus récent des comités. Il est présidé par Marie Malavoy. Il a pour mission d'accroître la présence des femmes en politique. Au Parlement, bien sûr, mais aussi dans le monde municipal.

Marie Malavoy est très active. Avec les membres de son comité, elle multiplie les rencontres avec de nombreuses organisations féminines, profite de toutes les occasions et ne néglige aucune tribune pour que davantage de femmes s'impliquent en politique.

C'est le deuxième comité (le premier étant le Comité sur le parlementarisme et la démocratie) qui s'est exprimé devant une commission parlementaire sur sa raison d'être, et ce fut avec succès. Cette intervention a eu lieu le 6 décembre 2017, dans le cadre d'un mandat d'initiative sur la place des femmes en politique. Le mémoire du comité fut fort bien accueilli.

LE COMITÉ DES ACTIVITÉS

Si, lors de l'assemblée annuelle de l'Amicale, vous avez apprécié les visites (principalement patrimoniales) et les retrouvailles chaleureuses entre anciens parlementaires à l'occasion de repas au Parlementaire, si vous avez été enchantés par les dîners-conférences à Montréal, qui ont lieu à l'automne depuis quelques années, c'est grâce à Lucie Papineau et, avant elle, Carole Théberge, qui ont assumé cette tâche indispensable au bon fonctionnement de l'Amicale.

■ **Jacques Brassard**

Député de Lac-Saint-Jean
(1976-2002)



Maité Le Goff
(1994-2000)

Les secrétaires de l'Amicale, des femmes d'engagement

Le professionnalisme et le dévouement sont au cœur de leurs actions quotidiennes. Indispensables collaboratrices, elles ont contribué et contribuent encore à la bonne marche de l'Amicale.

Nos chaleureux remerciements à Manon Voyer qui occupe ce poste depuis 2014 avec toute la rigueur et la minutie que nous lui connaissons.

Une pensée toute particulière pour la famille de Lorraine Therrien Arsenault dont nous avons appris le décès à la Maison Michel-Sarrazin le 14 mai dernier à l'âge de 73 ans.



Lorraine Arsenault
(2000-2005)



Marie-France Lapointe
(2006-2007)



Marie Tanguay
(2008-2014)



Manon Voyer
(Depuis 2014)

PLUSIEURS TOMES SUR LA PETITE ET LA GRANDE HISTOIRE DES PARLEMENTAIRES QUÉBÉCOIS

Le Temps de parole que vous avez entre les mains est le 48^e numéro d'une publication entièrement consacrée au patrimoine et à la politique québécoise.

Initiée à l'intention des membres de l'AAPQ par notre collègue Aline Saint-Amand à l'hiver 2000, la publication de ce que nous appelions alors le *Bulletin* avait pour but, et je cite M^{me} Saint-Amand, « de maintenir et d'alimenter un lien entre celles et ceux qui se sont côtoyés sur les banquettes de l'Assemblée nationale du Québec ». Ce premier numéro, en noir et blanc, comptait 4 pages. Parmi les premiers sujets abordés, celui de la tenue d'un colloque organisé par l'AAPQ sur le parlementarisme au XXI^e siècle, prévu pour 2001.

Au fil des 19 dernières années, le *Bulletin* est devenu, grâce à la collaboration des anciens parlementaires, des historiens et essayistes politiques, ainsi que d'anciens journalistes de la Tribune de la presse, « un organe d'information de la vie de l'Amicale tout autant qu'un lieu de mémoire politique » comme l'a justement mentionné notre collègue André Gaulin, rédacteur de la publication pendant huit années et un des principaux animateurs de cette belle aventure. Sous sa direction, le *Bulletin* est passé de 8 pages à un magnifique numéro de 80 pages en 2010... Le ton, pour ainsi dire, était donné.

1836 PAGES

Ce sont quelque 1836 pages qui ont été publiées depuis l'an 2000. Parcourir ce qui est devenu en 2017 *Le Temps de parole* nous plonge dans la petite et la grande histoire politique du Québec. Il est certes grandement question de la vie de notre Amicale, pensons à la couverture de nos assemblées

générales annuelles, mais également de la contribution des anciens parlementaires après leur passage à l'Assemblée nationale. La chronique des *Anciens parlementaires en action* en est une preuve vivante et tente, avec le concours des anciens eux-mêmes et celui des rédacteurs et des nombreux collaborateurs, de mettre en lumière les nouveaux défis qui les animent. Pour notre plus grand bonheur, de nombreuses autobiographies et biographies de nos collègues sont fréquemment publiées et viennent ainsi alimenter les pages de cette publication.

Le Temps de parole a régulièrement fait la une avec des figures importantes de notre histoire moderne et a permis la lecture de magnifiques témoignages sur d'anciens premiers ministres et parlementaires qui ont marqué cette histoire. Pensons également au numéro consacré au 75^e anniversaire du droit de vote des femmes et à celui sur le colloque *Le Parlementarisme au XXI^e siècle* tenu en octobre 2002. Les activités de la Fondation des parlementaires québécois – Cultures à partager et la diffusion de la série *Mémoires de députés* trouvent aussi largement écho dans nos pages.

Ces 48 numéros n'auraient pas eu la chance d'être publiés sans l'appui indéfectible de l'AAPQ, de la présidence de l'Assemblée nationale et du concours indispensable des services de l'Assemblée nationale, pensons notamment au brio des coordonnatrices et des graphistes qui, au fil des ans, ont efficacement assuré la production de cette publication de belle tenue.

Félicitations à tous et en route pour 2020 alors que *Le Temps de parole* célébrera son 20^e anniversaire!

■ **Serge Geoffrion**
Député de La Prairie
(1998-2003)



Serge Geoffrion

25^E ANNIVERSAIRE DE L'AMICALE

LES RÉDACTEURS EN CHEF



2000-2002
Aline Saint-Amand
Députée de Jonquière
(1983-1985)



2002-2010
André Gaulin
Député de Taschereau
(1994-1998)



2010-2016
Serge Geoffrion
Député de La Prairie
(1998-2003)



Depuis 2016
René Blouin
Député de Rousseau
(1981-1985)

L'ÉVOLUTION GRAPHIQUE



Volume 1, numéro 1



Volume 8, numéro 2



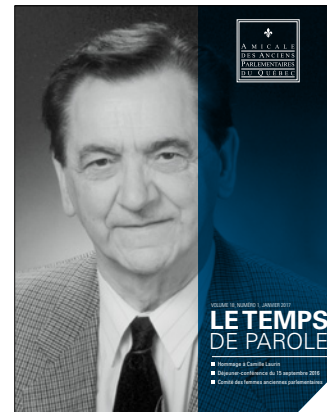
Volume 10, numéro 1



Volume 15, numéro 1



Volume 15, numéro 2



Volume 18, numéro 1

25^E ANNIVERSAIRE DE L'AMICALE

LA PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE, ROUAGE ESSENTIEL AU BON FONCTIONNEMENT DE L'AMICALE

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Ministère des Communications



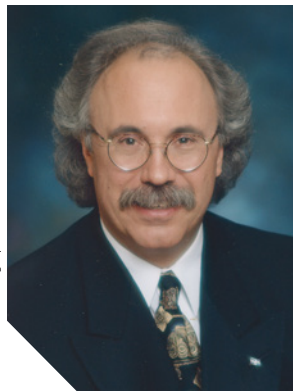
Jean-Pierre Saintonge
Président de 1989 à 1994
Député de La Prairie (1981-1989)
et de La Pinière (1989-1994)

Fonds Assemblée nationale du Québec
Photographe : Daniel Lessard



Roger Bertrand
Président de 1994 à 1996
Député de Portneuf (1993-2003)

Fonds Assemblée nationale du Québec
Photographe : Daniel Lessard



Jean-Pierre Charbonneau
Président de 1996 à 2002
Député de Verchères (1976-1989)
et de Borduas (1994-2006)

Fonds Assemblée nationale du Québec
Photographe : Daniel Lessard



Louise Harel
Présidente de 2002 à 2003
Députée de Maisonneuve (1981-1989) et
d'Hochelega-Maisonneuve (1989-2008)

Fonds Assemblée nationale du Québec
Photographe : Daniel Lessard



Michel Bissonnet
Président de 2003 à 2008
Député de Jeanne-Mance (1981-2003)
et de Jeanne-Mance-Viger (2003-2007)

Fonds Assemblée nationale du Québec
Photographe : Daniel Lessard



François Gendron
Président de 2008 à 2009
Député d'Abitibi-Ouest (1976-2018)

Fonds Assemblée nationale du Québec
Photographe : Daniel Lessard



Yvon Vallières
Président de 2009 à 2011
Député de Richmond
(1973-1976 et 1981-2012)

Fonds Assemblée nationale du Québec
Photographe : Heidi Hollinger



Jacques Chagnon
Président de 2011 à 2018
Député de Westmount-Saint-Louis
(1985-2014)

Fonds Assemblée nationale du Québec
Photographe : Claude Mathieu



François Paradis
Président de 2018 à ce jour
Député de Lévis (depuis 2014)



Serge Geoffrion

FRANÇOIS PARADIS, DÉPUTÉ DE LÉVIS

UN HUMANISTE À LA PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

Depuis ses premières interventions au micro de CJRP en 1976, à 18 ans, jusqu'à la présidence de l'Assemblée nationale du Québec, quarante années plus tard, François Paradis a mis la dignité de la personne au-dessus de toutes les autres valeurs.

De son père, professeur et poète, Louis-Roland Paradis, il a hérité de cette belle voix grave qu'il a fait résonner sur plusieurs tribunes, à la radio et à la télévision. « Mon père m'a enseigné le pouvoir et la puissance des mots. Ma mère m'a transmis sa passion, sa fougue, sa détermination », dira-t-il lors de son élection à la présidence, le 27 novembre 2018.

Alors animateur d'une émission d'affaires publiques, il confiera que « crier pour crier, c'est à la portée de tout le monde. J'ai toujours voulu faire de la place aux gens et respecter les opinions émises ». Il est aujourd'hui à la bonne place pour mettre en œuvre ce louable précepte, une part importante de son héritage familial.

avouant avoir été sollicité plusieurs fois dans le passé. Dans son cas, ce qui est frappant, c'est le moment où il prendra la décision d'embrasser cette nouvelle carrière.

Nous sommes en 2013 et François Paradis peut s'enorgueillir d'une carrière de 37 années dans les médias. Plusieurs projets sont sur sa table de travail. Sans préambule, le destin met sur sa route un diagnostic de cancer des cordes vocales, la tempête parfaite pour qui la voix est l'outil de travail principal. De cette épreuve dont il sortira plus fort, il publiera un livre, *Ma job ou ma vie...* dans lequel il raconte avec franchise cette étape qu'il assimile à un match de tennis, son sport favori. Le livre est publié en septembre 2014 et c'est à ce moment-là qu'il reçoit un appel de François Legault. Le chef de la CAQ lui offre la circonscription de Lévis qui vient de se libérer. L'élection partielle est fixée au 20 octobre. Il saute dans le train, troquant alors les affiches promotionnelles de son livre pour des pancartes électorales! Sa notoriété et sa propension à combattre les injustices lui confèrent une autorité morale certaine. Il sera élu avec 46,7 % des voix. « La décision de me présenter, dit-il, a été prise rapidement certes, mais il y avait là, à ce moment bien précis de ma vie une opportunité, une occasion d'agir pour faire bouger les choses, pour faire ma part, autrement. Le moment était le bon. »

À titre de porte-parole de son parti en matière de santé et de services sociaux, il reprendra, dans de nouveaux habits, ses vieux combats, avec la même vigueur, cette fois-ci afin de rendre la vie meilleure aux patients, aux personnes âgées et aux plus vulnérables de notre société.

Aux élections générales du 1^{er} octobre 2018, il sera facilement réélu dans Lévis avec une majorité de 14 516 voix, la voie royale pour une place autour de la grande table du Conseil des ministres. On mettra plutôt son humanisme et ses talents de communicateur au service de l'Assemblée nationale du Québec, de ses 125 parlementaires et de la population du Québec.



Le président de l'Assemblée nationale, François Paradis, s'entretient avec Serge Geoffrion le 8 mai dernier.

UN COUP DE FIL DÉTERMINANT

À l'instar d'anciens journalistes et de figures bien connues du monde des communications, François Paradis n'a pas résisté à l'attrait de la politique,



Avec l'aimable autorisation de Rita Dionne-Marsolais

Des membres du conseil d'administration de l'Amicale nationale ont rencontré le président de l'Assemblée nationale, François Paradis, le 14 janvier dernier. De gauche à droite : Normand Jutras, Rita Dionne-Marsolais, François Paradis, Yvan Bordeleau, Christian Lévesque

UN PARLEMENT PLUS OUVERT

Avec 67 nouveaux élus, le moment est propice pour s'attaquer au cynisme de la population envers la classe politique. Pour ce faire, François Paradis veut mieux faire connaître l'Assemblée nationale, ses différentes missions et le travail des parlementaires, convaincu que les moyens technologiques peuvent jouer un rôle important. À son arrivée en poste, il confiera au journal *Le Soleil* : « On est à l'affût de tout ce qui va, sur le plan des nouvelles technologies, faciliter le travail des députés et la transmission d'informations. »

Revamper le Canal de l'Assemblée nationale, instaurer une commission parlementaire itinérante, « pour aller voir le monde », redéfinir la mission des voyages à l'étranger, voire le vote à distance pour les parlementaires, tout est sur la table nous assure le nouveau président. Il en appelle à nous servir de nos forces communes pour faire de l'Assemblée nationale du Québec un modèle de référence, y compris au chapitre de la démocratie parlementaire.

L'inauguration toute récente du nouveau pavillon d'accueil de notre parlement lui aura permis de mettre en relief ce qu'il entend insuffler à cette institution. Les mots « vivante, expressive, ouverte et emblématique », qui sont gravés sur le mur de

cette merveille d'architecture, siéent bien à François Paradis, sans oublier la mission historique et éducative du Parlement avec un monumental *Je me souviens* qui accueille les visiteurs.

À 62 ans, François Paradis, le 46^e président de l'Assemblée nationale du Québec, entend continuer, dans ses interventions en Chambre, à regarder directement la caméra pour mieux rejoindre la population. « Derrière la caméra, dit-il, il y a des gens qui croient en nous, il ne faut pas les décevoir. Je veux être à leur écoute. » C'était sa vision des choses au petit écran, ce sera celle que l'occupant du prestigieux fauteuil de la présidence veut poursuivre au cours des prochaines années.

Rencontré dans le cadre du 25^e anniversaire de l'Amicale des anciens parlementaires du Québec, François Paradis entend bien poursuivre la tradition de ses prédécesseurs quant à l'importance qu'il accorde à celles et ceux qui ont siégé à l'Assemblée nationale. Son accueil et sa présence lors des activités entourant ces agapes annuelles ont été à la hauteur du personnage, en toute convivialité.

■ **Serge Geoffrion**
Député de La Prairie
(1998-2003)

LE PARLEMENT DE QUÉBEC DE FLEURIMOND CONSTANTINEAU (1905-1981)

Depuis sa construction, l'hôtel du Parlement a fait l'objet de nombreuses représentations sur support photographique ou sur des objets souvenirs. Toutefois, malgré son prestige et sa position dominante sur la ville, rares sont les peintres qui ont choisi l'édifice conçu par Eugène-Étienne Taché pour sujet. L'Assemblée nationale était donc fière, en 2011, d'avoir l'occasion d'enrichir ses collections par l'acquisition d'une huile sur toile qui montre la façade de l'hôtel du Parlement avec le fleurdelisé déployé sur la tour centrale.



Le Parlement de Québec de Fleurimond Constantineau

UN PEINTRE RENOMMÉ

Le tableau, daté du 15 mars 1958, est l'œuvre du peintre Fleurimond Constantineau (1905-1981), artiste multidisciplinaire, étudiant, et plus tard enseignant, à l'école des Beaux-Arts de Montréal. On lui doit une importante production de peinture sur le Grand Nord québécois et ses habitants. Ses œuvres sont marquées par de longs séjours à

l'étranger, notamment en Europe, aux États-Unis et dans les Caraïbes. En parallèle, Constantineau était également propriétaire d'une entreprise de fabrication de chars allégoriques.



Détail. *Le Parlement de Québec* de Fleurimond Constantineau

UN CADEAU AU PREMIER MINISTRE?

On en connaît peu sur le contexte entourant la réalisation de cette huile sur toile. S'agit-il d'une initiative du peintre lui-même ou d'une commande? La date de 1958 n'est pas anodine puisqu'elle marque le 10^e anniversaire de l'adoption du fleurdelisé comme drapeau québécois. Quoi qu'il en soit, une des hypothèses est que ce tableau a été commandé à l'artiste en vue de l'offrir au premier ministre Maurice Duplessis pour commémorer l'événement. Déjà propriétaire de plusieurs tableaux, Duplessis décide, peu de temps après, de le donner à son fidèle chauffeur, M. Jean-Charles Gosselin. Après l'avoir conservé précieusement de 1958 à 2011, la famille Gosselin a contacté l'Assemblée nationale pour lui offrir cette œuvre, afin qu'elle soit dorénavant accessible au public.

■ Alain Gariépy

Service des archives et de la numérisation
Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec

La description des ouvrages est celle des éditeurs et n'engage pas la rédaction de la publication de l'Amicale des anciens parlementaires, *Le Temps de parole*.

Denis Vaugeois, entretiens

Par Stéphane Savard

Les éditions du Boréal, 2019, 376 pages

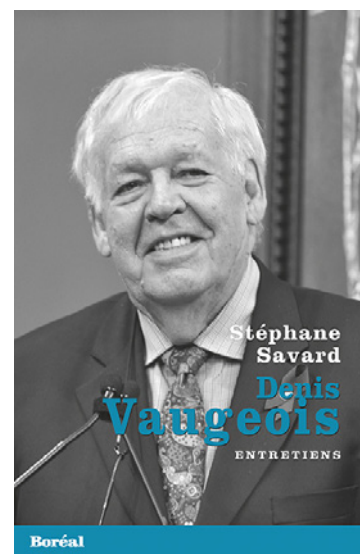
« Je crois à l'*entrepreneurship*. Mon apprentissage, ce fut une vie par paliers. [...] Ma vie a été parsemée d'occasions d'apprendre à gérer. » Si ces mots ne résument pas l'étonnant parcours de Denis Vaugeois, ils résument sans doute l'esprit volontaire et curieux d'un homme abonné aux défis les plus variés.

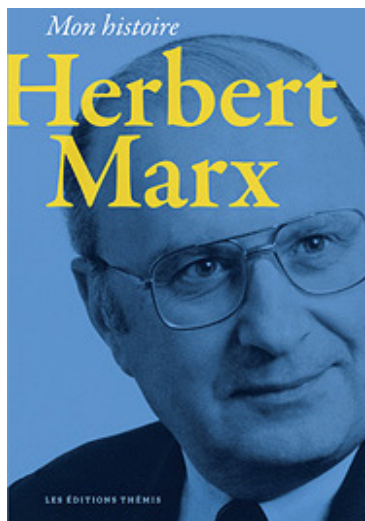
En tant qu'historien, Denis Vaugeois n'a jamais répugné à s'engager dans les affaires de la Cité, au point de devenir une référence pour le grand public. C'est ce même souci de rendre accessibles les travaux des historiens québécois qui l'encouragera à s'investir dans le domaine de l'édition. Combinées à son nationalisme modéré, ses recherches sur la Nouvelle-France et les Autochtones en font un observateur et un défenseur de l'Amérique métissée.

Celui que René Lévesque considérait comme un « homme de culture » a donné son nom à d'importantes politiques culturelles qui aujourd'hui encore structurent l'action gouvernementale. Avec la Loi sur le développement des entreprises québécoises dans le domaine du livre, Denis Vaugeois a su arrimer des objectifs de diffusion culturelle aux impératifs économiques d'un secteur d'activité fragile mais essentiel à la collectivité. Et son action en faveur d'un réseau de bibliothèques publiques constitue un legs culturel et démocratique majeur.

Bien qu'épris de culture, l'homme n'en est pas moins un gestionnaire efficace et il se livre ici à une véritable leçon d'administration publique et privée. Que ce soit comme haut fonctionnaire, ministre ou éditeur, Denis Vaugeois se révèle être un praticien rigoureux et déterminé. Ces entretiens nous permettent de mesurer l'énergie inépuisable qui anime l'homme et la somme impressionnante de ses réalisations.

Denis Vaugeois, député de Trois-Rivières (1976-1985)





Herbert Marx, mon histoire

Par Herbert Marx

Les éditions Thémis, 2018, 208 pages

« Le récit à la fois captivant et passionnant des mémoires du seul individu que j'ai connu qui ait été avocat, professeur de droit, parlementaire, ministre de la Justice et Procureur général et juge à la Cour supérieure. Un regard en plongée sur la vie et l'époque d'un leader extraordinaire. »

Irwin Cotler, ex-ministre de la Justice du Canada

Né à Montréal, Herbert Marx est titulaire d'un baccalauréat ès arts de l'Université Concordia ainsi que d'une maîtrise en littérature anglaise et d'une licence en droit de l'Université de Montréal. Il est également détenteur d'une maîtrise en droit de l'Université Harvard. Après s'être classé premier à l'occasion des examens du Barreau du Québec en 1968, il s'est vu décerner le prix du Barreau de Paris.

Herbert Marx est l'auteur du livre intitulé *Les grands arrêts de la jurisprudence constitutionnelle au Canada* (1974). Il est aussi coauteur des titres suivants : *Droit et pauvreté au Québec*, avec Jean Héту (1974) ; *The Law and the Poor in Canada*, avec Irwin Cotler (1977) ; *Droit constitutionnel*, avec François Chevrette (1982) mis à jour en 2016 par Han-Ru Zhou. M. Marx est également l'auteur de nombreux articles parus dans diverses publications juridiques avec comité de lecture.

Herbert Marx, député de D'Arcy-McGee (1979-1989)



Maurice Séguin, historien du Québec d'hier et d'aujourd'hui

Par Jean Lamarre

Les éditions du Septentrion, 2018, 162 pages

Au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, Maurice Séguin propose une relecture de l'histoire du Canada et du Québec en développant une approche systémique. Alors que l'historiographie antérieure s'employait, en mettant l'accent sur des caractéristiques culturelles, à montrer en quoi les Canadiens français étaient différents des autres peuples, Séguin propose que les sociétés sont d'abord semblables entre elles, mais que diverses circonstances historiques amènent une société particulière à se différencier.

Son œuvre offre un cadre d'analyse qui, sans prétendre à la vérité, propose une lecture de l'histoire très pertinente. Elle permet de rendre intelligibles et surtout de nommer les phénomènes qui relèvent du national pour le Canada et le Québec d'hier et qui perdurent toujours aujourd'hui. D'autres nations pourraient également se reconnaître aisément dans les dynamiques qui caractérisent leur propre situation.

À l'occasion du centième anniversaire de naissance de Maurice Séguin, Jean Lamarre retrace la genèse de cette approche tout en mettant en relief les principales conclusions auxquelles elle nous invite.

Théotiste Bourgeois aux îles de la Madeleine

Par Maxime Arseneau

Les Éditions de la Francophonie, 2017, 390 pages

Maxime Arseneau est natif de Havre-aux-Maisons aux Îles-de-la-Madeleine.

Député des Îles-de-la-Madeleine à l'Assemblée nationale du Québec en 1998, il fut aussi ministre du gouvernement. Réélu en 2003 et en 2007, il ne fut pas candidat aux élections de 2008. Depuis, il s'est consacré à la recherche et à l'écriture tout en prononçant diverses conférences ayant trait à l'histoire des Acadiens.

Après *Le drame de Beaubassin*, finaliste au Prix France-Acadie 2014, et *Les Enfants du Roy*, *Théotiste Bourgeois aux îles de la Madeleine* est le dernier tome de la trilogie racontant la déportation des Acadiens et le chemin parcouru par ces derniers avant de s'installer dans l'archipel madelinien, après 40 ans d'expatriation.

Arriver : ce mot de la mer pour dire atteindre la rive semble avoir été inventé pour guider Théotiste Bourgeois tout au long de ses périples.

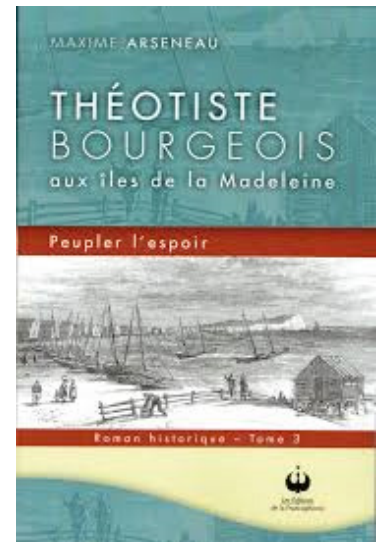
Maxime Arseneau dit qu'il écrit d'abord pour les siens, pour qu'ils se reconnaissent dans l'histoire. Ils auront ici une vue imprenable sur leur passé riche et mouvementé.

Insoumis et déterminés, ces Acadiens ont de la suite dans les idées et dans leurs navigations, ce qui les poussera à s'installer définitivement aux Îles-de-la-Madeleine.

Les pays que traverse Théotiste se cherchent également une place dans le monde. L'Acadie a perdu ses territoires, Saint-Pierre-et-Miquelon témoigne d'une France lointaine et Isaac Coffin demande à Londres la permission de vendre les îles de la Madeleine aux États-Unis! Le projet de Coffin échouera et les descendants de Théotiste pourront continuer la saga en français.

Voici l'aboutissement d'une vie de réfugiés: Beaubassin, Restigouche, Chédabouctou, Miquelon, La Rochelle, Miquelon, La Rochelle, Miquelon, les îles de la Madeleine... Que de départs pour une arrivée!

Maxime Arseneau, député des Îles-de-la-Madeleine (1998-2008)





Rita Dionne-Marsolais

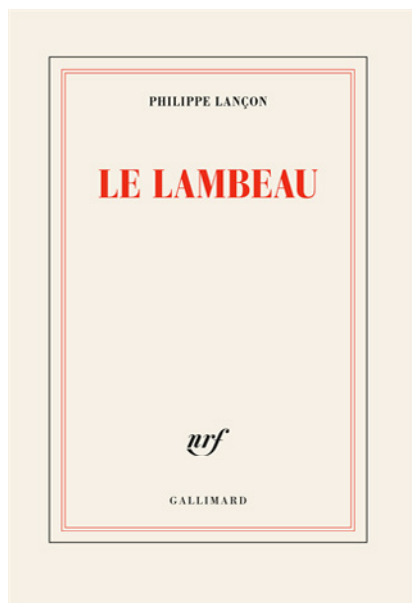
Le lambeau

par Philippe Lançon

Éditions Gallimard, 2018, 510 pages

Ce livre offre une lecture exceptionnelle. C'est avec beaucoup d'émotions, d'attention et de plaisir que je l'ai parcouru. C'est à mon avis un des meilleurs livres qu'il m'ait été donné de lire. Cet auteur a une plume hors du commun et une culture raffinée qui apportent une valeur ajoutée inestimable à la lecture.

La manière dont il décrit les événements, les sensations et les situations est remarquable. Le lecteur partage toutes les étapes que vit l'auteur. Je cote ce livre 5/5. J'ai aimé chaque minute de cette lecture.



Philippe Lançon est un journaliste qui, en outre, collaborait à *Charlie Hebdo*, à Paris. Il était présent lors de la tuerie du 5 janvier 2015 et en est un des rares survivants. Il relate dans ce livre le long chemin d'une guérison qui, sans doute, ne sera jamais complète. En effet, l'épilogue nous permet de penser que la violence dont il a été victime est toujours présente et qu'il la ressentira toute sa vie durant. Les séquelles de cet attentat remonteront toujours à la surface et revenir du monde des survivants apparaît alors comme une tâche insurmontable, malgré les efforts consentis

pour reprendre le cours de sa vie. Le choc de la blessure refait surface à des moments inattendus. Malgré sa bonne volonté, la vie ne pourra continuer comme avant.

Cela étant, le livre fait pénétrer le lecteur dans un processus de guérison de blessures physiques, mais également psychologiques. Ce long cheminement se déroule sous les yeux du lecteur qui en partage toutes les étapes, qu'elles soient médicales ou psychologiques. La guérison est voulue, mais elle se vit avec un mélange de crainte et d'optimisme dont l'auteur ne sort pas indemne. Toutes ces étapes sont présentées avec une intelligence et une précision quasi chirurgicale. L'auteur, un homme très cultivé, a beaucoup voyagé et il nous permet de partager et de comprendre nombre d'étapes de ce processus de guérison en nous référant à des auteurs, à des compositeurs et à différentes cultures que ses nombreux voyages ont mis sur sa route.

Le récit débute avec l'attentat présenté d'une manière sobre et plutôt journalistique, l'auteur étant d'abord un journaliste. Nous suivons aussi le personnage dans les étapes personnelles préalables à ce drame épouvantable. Cela permet au lecteur d'apprivoiser les événements qui vont suivre. La candeur des premiers chapitres permet la rencontre avec un auteur à la fois érudit et réaliste, au style précis, dont les capacités d'analyse et de réflexion laissent entrevoir une lecture intéressante. Des phrases comme celle-ci, relative au romancier Houellebecq, campent les attentes quant à la qualité de l'œuvre: « Dans le monde des bavards à opinion instantanée, chacun ou presque allait forcément donner son avis. » On constate déjà la capacité et la perspicacité de l'auteur à observer et à saisir l'essentiel des situations à venir. Aussi, en parlant d'un ancien journaliste, ami de ses parents, il dira: « Une époque professionnelle que j'ai à peine connue, sinon, justement, par des individus comme lui. Elle se retirait, comme la marée, au moment où j'ai mis pour la première fois le pied dans l'eau. »

L'auteur ponctue le bouquin de citations de ses lectures et les resitue dans le moment présent de sa vie tourmentée. Par exemple, quand il fait

l'inventaire de sa bibliothèque et qu'il tombe sur un livre offert par un ami lors d'un séjour à Medellín, il cite un poème attribué à Borges : « Nous sommes déjà l'oubli que nous serons »; il pose, de ce fait, un premier jalon du drame qui va suivre. Plus loin, son diagnostic sur ses conditions hospitalières est criant de réalisme et laisse entrevoir la suite de son parcours: « L'hôpital est un lieu à l'emploi du temps serré, où tout est action, tension, attente, discipline et crise de nerfs, comme à l'armée; un lieu où, pendant les trois premiers mois, je suis devenu, parce qu'il le fallait bien, un athlète en chambre. » « J'ai cru tout ce qu'on me disait parce qu'il fallait le croire pour que ça ait une chance d'arriver un jour, plus tard, le plus vite possible. Tout allait mal, mais tout irait mieux, donc tout allait bien. J'ai également inventé un mot pour ça : il faut être "mieux mieux". » Il s'ensuit une description émouvante du processus de sensibilisation de ce patient-auteur devant les nombreux défis de sa reconstruction. C'est particulièrement délicat, mais percutant.

Quand arrive la reconstruction de son visage, Philippe Lançon découvre ce qu'il appellera son « lambeau », inspiré de la technique chirurgicale alors requise. C'est un élément essentiel de sa reconstruction, d'où le titre de son livre. Puis, nous pénétrons dans l'environnement lié au processus de la guérison. Le réalisme y est toujours très présent, malgré ses moments d'évasion, notamment dans la musique et la littérature. Cela lui permet de s'évader de sa douleur et de la mieux comprendre.

Un peu plus loin, à la suite des nombreuses tentatives d'explications de l'attentat par différents commentateurs et en référence au nouveau livre de Houellebecq, *Soumission*, il écrira : « Ma chambre débarrasse l'air des mots qui flottent dans des habits trop grands pour eux, et qui les rendent vains. Les tirades finissent dans les tuyaux. » Et quand il réfère à la réaction de ses amis, il dira être devenu « une étroite carotte glaciaire creusée par l'attentat dans leurs vies ». Cela est cru, mais combien juste. Aussi, au début d'un traitement de psychologie, il écrit : « On sème de la psychologie là où l'on ne comprend rien, me disais-je. Je la regardais fleurir dans ma chambre sourde, comme une plante carnivore dans une serre... » En parlant de sa

relation avec son ancienne compagne venue l'accompagner, il écrit : « Ce temps descendait sur nous comme un nuage. Une fois dedans, tout de nous serait effacé par l'imperceptible gomme de l'instant vécu, tout, l'événement, ses conséquences, notre passé, notre avenir, et tout ce que nous avons réussi ou raté... À quoi bon fixer des instants dont les traces elles-mêmes ne signifient plus rien? »

Ailleurs, son réalisme et sa reconnaissance s'expriment dans quelques phrases : « Ceux qui sont entrés dans le cocon cet hiver-là habitent un monde à part, celui des tisserands qui m'ont aidé à refaire la tapisserie déchirée et qui, sans le savoir ou en le sachant, m'ont dégagé de la pression du temps. »

Plus tard, quand la récupération post-chirurgicale n'atteint pas les objectifs souhaités, il écrira : « Quand l'intensité devient la règle, on est ravi de s'y soumettre, et ce qui en paraît dépourvu ressemble à du temps mort, faisant de soi une espèce de fantôme. » Du coup, il reconnaît aussi ses propres faiblesses devant l'attention ou plutôt la perte d'attention dans une unité de convalescence, dont il fait les frais. « Aussi embarrassantes soient-elles, on s'habitue vite aux mesures qui nous rendent exceptionnels. »

L'auteur termine son livre sur son premier événement mondain, à son retour à la vie « normale ». Il y rencontre Michel Houellebecq qui vient justement de lancer *Soumission* sur le virage imaginé de la France vers l'islam. Houellebecq, dans l'échange, empruntera à Saint-Mathieu cette phrase intense: « Et ce sont les violents qui l'emportent... »

C'est la fin du récit. Dans l'épilogue, Philippe Lançon cite le courriel de sa chirurgienne après l'attentat au Bataclan, le 13 novembre 2015. Il est alors de passage à New York : « Je suis heureuse de vous savoir loin. Ne rentrez pas trop vite. » C'est tout un message!

Voici un livre magnifique qui met en lumière un aspect préoccupant de notre époque.

■ **Rita Dionne-Marsolais**
Députée de Rosemont
(1994-2008)

MÉMOIRES DE DÉPUTÉS

La onzième saison de la série *Mémoires de députés*, qui donne la parole à un ancien ou une ancienne parlementaire, s'est poursuivie cet hiver avec les confidences de **Michel Tremblay**, **Louise Beaudoin**, **France Dionne** et **Denise Carrier-Perreault** sur les moments marquants de leur carrière politique, livrés généreusement à l'animateur John Grant.

Entièrement produite par l'Assemblée nationale, cette série est le résultat d'une collaboration entre l'Amicale des anciens parlementaires, le Service de la recherche et le Service de la télédiffusion des débats. Cette production permet entre autres de conserver une mémoire institutionnelle de ces histoires et d'enrichir la programmation du Canal et le site Internet de l'Assemblée nationale.

L'ancien député libéral de Rimouski, **Michel Tremblay**, nous parle, dans la première partie de son entrevue, de son enfance à Cap-à-l'Aigle, de ses 13 années consacrées à l'enseignement, de sa défaite à l'occasion de ses premières élections municipales, de sa victoire lors des élections provinciales de 1985, du prolongement de l'autoroute 20 et de sa nomination comme vice-président de l'Assemblée nationale en mars 1994. Dans la deuxième partie de l'entrevue, il se confie sur sa défaite aux élections de 1994, sa candidature à la mairie de Rimouski, ses réalisations comme maire, sa motivation à se présenter comme candidat libéral aux élections fédérales de 2006 dans Rimouski-Neigette-Témiscouata-Les Basques.

Dans la première partie de l'entrevue, l'ex-ministre péquiste **Louise Beaudoin** se rappelle de son enfance dans le quartier



Michel Tremblay



Louise Beaudoin

Montcalm à Québec, ses années d'études aux Ursulines et au Couvent Jésus-Marie de Sillery, ses études en histoire à l'Université Laval, son entrée en politique comme conseillère au cabinet unioniste de Marcel Masse, sa nomination à titre de directrice de cabinet du ministre des Affaires intergouvernementales de 1976 à 1981, son amitié pour René Lévesque. Dans le deuxième segment, elle raconte sa nomination comme déléguée générale du Québec à Paris en 1984, son accession au poste de ministre des Relations internationales sans avoir été élue comme députée, sa victoire en 1994 dans la circonscription de Chambly,



France Dionne

sa nomination comme ministre des Affaires intergouvernementales canadiennes, son rôle dans la campagne référendaire. Enfin, Louise Beaudoin nous parle de ses liens d'amitié avec Liza Frulla, son poste de ministre des Relations internationales de 1998 à 2003, sa défaite aux élections de 2003, sa carrière en enseignement universitaire à Lyon, son retour au Parti québécois en 2008 dans la circonscription de Rosemont, son départ du caucus du Parti québécois pour siéger comme députée indépendante.

Pour débiter, l'ex-députée libérale **France Dionne** nous parle de son enfance à la ferme familiale à Saint-Pascal de Kamouraska, de son parcours professionnel dans le secteur public à Québec, Ottawa, Washington et Genève, de sa victoire aux élections provinciales de 1985 dans la circonscription de Kamouraska-Témiscouata et de son travail de députée dans une circonscription rurale. Dans la seconde émission, elle relate sa troisième élection en 1994 alors qu'elle siège dans l'opposition, sa décision de démissionner de son poste de députée à l'Assemblée nationale pendant son mandat pour se consacrer à sa campagne électorale dans la circonscription



Denise Carrier-Perreault

fédérale de Rivière-du-Loup-Kamouraska-Les Basques, où elle sera défaite. Elle se remémore les années où elle a travaillé comme déléguée générale du Québec à Boston, son retour à la politique provinciale en 2010 avec l'équipe de Jean Charest, les différentes fonctions occupées au cours des dernières années.

L'ancienne députée péquiste **Denise Carrier-Perreault** se souvient de ses premiers pas dans le syndicalisme chez Bell Canada, son élection en 1989 dans Chutes-de-la-Chaudière, ses fonctions de porte-parole de l'opposition officielle en matière de condition féminine et d'équité salariale ainsi que de politique familiale.

Dans la deuxième émission, elle poursuit avec sa réélection en 1994, son implication dans la campagne référendaire, sa réaction face aux résultats du référendum de 1995, sa nomination comme ministre déléguée aux Mines, aux Terres et aux Forêts en 1996, son engagement dans le dossier de l'amiante, sa réélection en 1998, sa déception d'avoir été exclue du Conseil des ministres et revient sur les raisons qui l'ont amenée à ne pas se représenter en 2003.



Monique Richard

FONDATION DES PARLEMENTAIRES QUÉBÉCOIS – CULTURES À PARTAGER

20 ANS DÉJÀ ET PLUS DE 2 MILLIONS DE LIVRES EXPÉDIÉS DANS LA FRANCOPHONIE

Bonjour à tous et toutes!

C'est au printemps 2019 que se tenait l'assemblée générale annuelle de la

Fondation des parlementaires québécois – Cultures à partager. Cette rencontre a permis de faire le bilan du plan d'action des trois dernières années et de relancer notre action pour les années à venir.

Au chapitre du bilan, nous pouvons dire mission accomplie, tant par les 445 000 livres expédiés dans la Francophonie de 2015 à 2018 que par l'implantation de points de chute dans plusieurs bureaux de député et auprès d'organismes désirant contribuer à notre mission. Pensons à certaines bibliothèques municipales, à l'organisme Sclérose en plaques Haute-Yamaska-Richelieu (SEPHYR), à Québec-Loisirs, à la REQ du Suroît, etc.

De plus, ce plan d'action nous a permis d'assurer une plus grande visibilité de la Fondation et de ses trois antennes. Notre présence aux salons du livre de Trois-Rivières, de Rimouski et de Saguenay a contribué à mieux nous faire connaître auprès du public. Nous poursuivrons cette activité au cours des prochaines années.

Je ne saurais passer sous silence le 20^e anniversaire de la Fondation que nous avons célébré le 16 mai 2018 à l'hôtel du Parlement en compagnie d'un grand nombre de députés. Un immense merci à l'ex-président de l'Assemblée nationale du Québec, M. Jacques Chagnon, qui nous a offert un événement très apprécié de nos bénévoles et de nos partenaires.

Maintenant que nous amorçons la suite par la présence d'un nouveau conseil d'administration ainsi qu'un nouveau plan d'action en continuité avec le travail déjà accompli, nous devons répondre à un bulletin de commandes bien garni de plus de 400 000 livres à distribuer dans la Francophonie. Nous souhaitons également développer nos relations avec les communautés francophones du Canada afin de contribuer à relever les nombreux défis qui se présentent à elles. Le travail ne manque pas et ce sera toujours un plaisir de vous informer de notre action auprès de la Francophonie, ici comme ailleurs.



Pauline Marois, ex-première ministre, et Jeanne L. Blackburn, fondatrice de la Fondation, lors du 20^e anniversaire

Fonds Assemblée nationale du Québec
Photographie : François Lafleur

Je vous invite à visiter notre site Internet www.culturesapartager.org afin de prendre connaissance de nos activités et de nos témoignages qui contribuent à la visibilité de notre fondation et qui font foi de l'engagement de nos bénévoles.

■ Monique Richard

Présidente de la Fondation des parlementaires québécois – Cultures à partager
Députée de Marguerite-D'Youville
(2008-2012)

L'Ordre du Canada est une des plus prestigieuses distinctions honorifiques du Canada. Il reconnaît les réalisations exceptionnelles, le dévouement et les contributions extraordinaires envers la communauté.

Le Temps de parole tient à souligner les nominations de M^{mes} Liza Frulla et Lucienne Robillard.

Passionnée et dotée de convictions profondes, Liza Frulla est une interlocutrice incontournable. Comme ministre provinciale et fédérale, elle a contribué à la création d'institutions vouées à la reconnaissance des artistes grâce à ses politiques. Elle a aussi fait du Canada le premier pays signataire de la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles à l'UNESCO. Comme animatrice et chroniqueuse, elle a participé au débat public avec ses commentaires éclairants sur l'actualité politique. Elle défend la vitalité culturelle et est un modèle d'engagement et d'intégrité.

Bureau de la gouverneure générale du Canada



Liza Frulla et Julie Payette, gouverneure générale du Canada

Liza Frulla a été honorée lors de la cérémonie d'investiture qui s'est tenue le jeudi 10 mai 2018 à Rideau Hall.

Source :

<https://www.gg.ca/fr/distinctions/recipiendaires/146-16228>

Depuis de nombreuses années, Lucienne Robillard se démarque sur la scène publique et politique. Elle a été travailleuse sociale et curatrice publique du Québec avant d'être élue à l'Assemblée nationale, où on lui a confié d'importants ministères liés, entre autres, à l'éducation. Sur la scène fédérale, c'est sous son leadership que la fonction publique a connu l'équité salariale et une modernisation de la gestion des ressources humaines. Elle a récemment



Lucienne Robillard et Julie Payette, gouverneure générale du Canada

présidé la Commission de révision permanente des programmes au Québec et demeure aujourd'hui active en gouvernance.

Lucienne Robillard a été honorée lors de la cérémonie d'investiture qui s'est tenue le jeudi 14 mars 2019 à Rideau Hall.

Source :

<https://www.gg.ca/fr/distinctions/recipiendaires/146-16335>

Bureau de la gouverneure générale du Canada

EX-PARLEMENTAIRES EN ACTION



Maxime Arseneau

Député des Îles-de-la-Madeleine
(1998-2008)

Maxime Arseneau intervient régulièrement sur les ondes de la radio CFIM des Îles-de-la-Madeleine. Il participa notamment à une série de 12 émissions au cours desquelles il a présenté des chroniques qui

portaient sur le peuplement des îles.



Jocelyne Caron

Députée de Terrebonne
(1989-2007)

Jocelyne Caron fut, en septembre 2018, la première récipiendaire de l'Ordre de Terrebonne, une distinction qui rend hommage à des citoyens et citoyennes qui ont contribué à faire de Terrebonne une ville d'excellence.

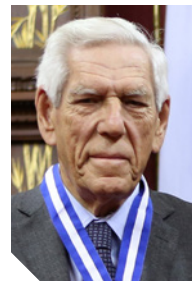


Daniel Bernard

Député de Rouyn-Noranda-
Témiscamingue
(2003-2007 et 2008-2012)

Daniel Bernard est chroniqueur à l'émission *Région zéro 8*, sur les ondes de Radio-Canada, en Abitibi-Témiscamingue. D'une

durée d'environ 20 minutes, sa chronique est diffusée le vendredi.



Claude Castonguay

Député de Louis-Hébert
(1970-1973)

Claude Castonguay publie régulièrement, dans la section *Opinion* de *La Presse*, ses chroniques qui portent sur une variété de sujets politiques. On

peut y avoir accès dans les archives de *La Presse* +.



Manon Blanchet

Députée de Crémazie
(1998-2003)

Manon Blanchet est, depuis janvier 2019, conseillère en matière d'affaires publiques de l'Alliance de l'industrie touristique du Québec.

L'Alliance rassemble les entreprises et les associations de ce secteur et vise à faire du Québec une destination touristique de calibre mondial.



Jean-Pierre Charbonneau

Député de Verchères (1976-1989) et
de Borduas (1994-2006)

Jean-Pierre Charbonneau a été élu, en janvier dernier, président du Mouvement Démocratie Nouvelle. Cet organisme concentre ses efforts sur l'instauration d'un nouveau mode

de scrutin à finalité proportionnelle. M. Charbonneau intervient régulièrement dans les médias afin de favoriser l'arrivée de ce nouveau mode de scrutin.



Yvan Bordeleau

Député de l'Acadie
(1989-2007)

Yvan Bordeleau a été nommé membre du comité de gouvernance et d'éthique de la Société de l'assurance automobile du Québec. Depuis 2009, il siège au conseil d'administration de la SAAQ.



Russell Copeman

Député de Notre-Dame-de-Grâce
(1994-2008)

Russell Copeman a récemment joint le corps professoral de l'École de politiques publiques Max Bell, de l'Université McGill, qui offre une formation de deuxième cycle dans

ce secteur d'activité. Son enseignement présentera

notamment une étude de cas portant sur la pratique des sages-femmes au Nunavik. En 2007-2008, à la demande du ministre de la Santé et des Services sociaux, M. Philippe Couillard, M. Copeman avait eu l'occasion d'approfondir ce sujet lorsqu'il était adjoint parlementaire.



Diane De Courcy

Députée de Crémazie
(2012-2014)

Diane De Courcy a été nommée directrice générale de l'Association des professionnels en gestion philanthropique. Cet organisme s'est donné la mission d'assurer le développement et la reconnaissance des professionnels de la philanthropie du Québec.



Rita Dionne-Marsolais

Députée de Rosemont
(1994-2008)

La bourse Rita-Dionne-Marsolais est remise annuellement, par l'Université de Montréal, à un étudiant ou une étudiante à la maîtrise en sciences économiques qui présente un projet de recherche, un mémoire ou une analyse quantitative économétrique. Rita Dionne-Marsolais a remis une première bourse à Allan Yopez Kuri. Le sujet alors traité porte sur l'évolution de l'économie du Québec vis-à-vis d'économies comparables, afin d'accroître la connaissance des forces et des faiblesses de l'économie du Québec.



Liza Frulla

Députée de Marguerite-Bourgeoys
(1989-1998)

Liza Frulla est présidente du conseil d'administration de Culture Montréal, un organisme qui travaille à ancrer la culture au cœur du développement de Montréal.

M^{me} Frulla est aussi présidente de l'Ordre national du Québec, qui vise à reconnaître et à promouvoir l'excellence en mettant en relief le mérite de personnes qui ont contribué, de manière exceptionnelle, à construire et à dynamiser la société québécoise.



Raymond Garneau

Député de Jean-Talon
(1970-1978)

Raymond Garneau a donné son nom à la Chaire en cancer de la prostate de l'Université de Montréal. La Chaire rend ainsi hommage à M. Garneau qui a présidé la campagne de financement qui a permis sa mise sur pied. Cette chaire vise à élaborer des modèles précliniques pour étudier la biologie moléculaire et cellulaire de ce cancer, à découvrir des gènes candidats et à combiner les connaissances moléculaires avec la recherche clinique afin d'optimiser les outils de dépistage et les traitements.



André Gaulin

Député de Taschereau
(1994-1998)

André Gaulin a déposé en 2018, à l'Assemblée nationale, ses archives de professeur émérite de l'Université Laval. Elles s'ajoutent à ses archives de député. Les archives de M. Gaulin comprennent, notamment, des livres, articles, cours et communications, cassettes sur la littérature québécoise, en particulier la poésie et la chanson. Elles comprennent aussi certaines lettres et messages venant principalement, outre le Québec, de l'Europe (France, Belgique, Allemagne) et de l'Amérique (Colombie, Brésil, Argentine, Venezuela).

EX-PARLEMENTAIRES EN ACTION



Linda Goupil

Députée de Lévis
(1998-2003)

Linda Goupil a été décorée, en 2018, du Mérite Christine-Tourigny. Le Barreau du Québec souligne ainsi son engagement pour la progression des femmes dans la profession et dans la

société québécoise. M^{me} Goupil est, une fois par semaine, chroniqueuse politique à la radio de Radio-Canada à l'émission *C'est encore mieux l'après-midi*.

Elle est aussi une personne-ressource dans le cadre des activités menées par le comité de travail du Barreau qui vise à moderniser le droit de la famille; elle agit alors comme porte-parole et démarcheuse auprès des autorités publiques.



Louise Harel

Députée de Maisonneuve
(1981-1989) et d'Hochelaga-
Maisonneuve (1989-2008)

Louise Harel a été nommée présidente du Comité de la Fête nationale. Ce comité organise notamment le Grand spectacle et

le Défilé de la Fête nationale de Montréal. M^{me} Harel est aussi ambassadrice des Auberges du cœur. Les 28 auberges, situées dans dix régions administratives du Québec, offrent aux jeunes un hébergement pouvant aller d'une journée à un an. Pendant cette période, ils peuvent constamment compter sur le soutien d'intervenants qualifiés. Chaque année, les Auberges du cœur viennent en aide à environ 3500 jeunes de 12 à 30 ans en difficulté et sans abri.



Roger Houde

Député d'Abitibi-Est
(1973-1976)

Roger Houde a été commissaire à la Section du statut de réfugié de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié entre 2001 et 2008. À l'invitation de cet organisme, M. Houde a récemment accepté de redevenir commissaire à mi-temps.



Claude Lachance

Député de Bellechasse
(1981-1985 et 1994-2003)

Claude Lachance a reçu, le 19 mai 2019, le Prix Étienne-Chartier créé par la Société nationale des Québécois et des Québécoises de Chaudière-Appalaches pour honorer chaque année un ou une patriote

d'aujourd'hui dans cette région.

La Société a choisi comme figure emblématique de son prix le patriote Étienne Chartier, né à Saint-Pierre de Montmagny en 1798, et qui fut à la fois avocat et prêtre. Le lauréat doit habiter la région de Chaudière-Appalaches, avoir fait du Québec sa patrie et avoir travaillé à l'émancipation économique, sociale ou nationale de ses compatriotes dans un des lieux géographiques de cette région.



Diane Lamarre

Députée de Taillon
(2014-2018)

M^{me} Lamarre a été conférencière dans le cadre du Forum pour l'avancement de la pratique pharmaceutique, organisé par la Faculté de pharmacie de l'Université

de Montréal.

Elle a aussi donné une entrevue au journaliste Antoine Robitaille, de QUB radio, à la suite de son plus récent séjour au Kosovo. Elle fut alors conférencière à Pristina pour présenter les nouveaux actes des pharmaciens et notre système d'assurance médicaments puisqu'ils sont à instaurer un pareil système. Pour l'instant, 40 médicaments seraient assurés là-bas, alors que nous en comptons plus de 5000 ici. Il s'agissait de son 13^e séjour au Kosovo et de son 18^e dans les Balkans.

Diane Lamarre a prononcé, devant les membres du Club Richelieu Saint-Bruno, une conférence axée sur son parcours personnel et professionnel. Elle a en plus signé un article intitulé *Pour ceux qui vont suivre*, paru dans *La Presse* en janvier dernier. Ce texte voulait apaiser la douleur psychologique d'une amie terrassée par un cancer

en phase terminale, un scénario identique à celui vécu par son conjoint il y a quelques années à peine.

De plus, elle a reçu, en mai dernier, le Prix du Conseil interprofessionnel du Québec (CIQ). Cette reconnaissance vise à souligner la carrière d'une personne dont les réalisations ont un impact sur le système professionnel et ont contribué au développement de sa profession. Ses accomplissements témoignent aussi de son engagement et de son rayonnement hors Québec. Le CIQ regroupe 330 000 professionnels issus de toutes les professions.



Linda Lapointe
Députée de Groulx
(2007-2008)

Linda Lapointe est députée de Rivière-des-Mille-Îles à la Chambre des communes. Elle a été promue whip adjointe du gouvernement en août 2018.



Benoît Laprise
Député de Roberval
(1994-2003)

Benoît Laprise, qui fut aussi maire de Saint-Félicien, a été désigné, en août dernier, Patriote de l'année par la Société nationale des Québécoises et Québécois du Saguenay-Lac-

Saint-Jean. M. Laprise compte aussi éditer sa biographie au cours des prochains mois.



Marie Malavoy
Députée de Sherbrooke
(1994-1998) et
de Taillon (2006-2014)

Marie Malavoy a participé, le 30 janvier dernier, au Forum sur le mentorat organisé par l'organisme Mentorat Québec. Elle fut alors membre du panel intitulé *Le mentorat pour la moitié du monde*.



Ghislain Maltais
Député de Saguenay
(1983-1994)

Ghislain Maltais a reçu la médaille Reconnaissance du Sénat canadien.



Scott McKay
Député de L'Assomption
(2008-2012) et
de Repentigny (2012-2014)

Scott McKay a été élu président du conseil d'administration de la Société d'animation de la Promenade Bellefleur. Cet organisme à but non lucratif a pour objectif de maintenir et de développer une fenêtre sur le fleuve par la mise en œuvre d'activités sportives, de plein air, de loisirs, culturelles et récréotouristiques, visant à répondre aux besoins des familles. Il favorise la protection et la mise en valeur du fleuve Saint-Laurent dans l'Est de Montréal.



Yves Michaud
Député de Guoin
(1966-1970)

Yves Michaud est Commandeur de la Légion d'honneur de France depuis 1984. Il y a quelques années, il a été nommé Patriote de l'année de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.



Michel Morin
Député de Nicolet-Yamaska
(1994-2007)

Michel Morin est l'auteur d'un article intitulé *L'Opération 55 a 50 ans!* Ce texte a été publié dans la revue *Empreintes*, qui favorise le renouvellement des connaissances de l'histoire de la Mauricie et du Centre-du-Québec.

M. Morin est le président de cette publication.

EX-PARLEMENTAIRES EN ACTION



Sylvain Pagé

Député de Labelle
(2001-2018)

Sylvain Pagé a été nommé adjoint à la direction générale du Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides.



André Simard

Député de Kamouraska-
Témiscouata
(2010-2012)

André Simard a été élu, en novembre 2017, maire de la municipalité de Saint-Roch-des-Aulnaies.



Carole Poirier

Députée d'Hochelaga-Maisonneuve
(2008-2018)

Carole Poirier est chroniqueuse à Radio Centre-Ville, dans le cadre de l'émission *Franchement jeudi*.

M^{me} Poirier a été honorée à titre de Chevalier de l'Ordre de la Pléiade, remis aux personnalités qui se sont distinguées en servant les idéaux de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie.



Denis Sylvain

Député de Beauce-Nord
(1973-1976)

Denis Sylvain, président-fondateur du Domaine Taschereau – Parc nature à Sainte-Marie de Beauce, a reçu le prix de Personnalité touristique 2018, décerné par Tourisme Chaudière-Appalaches.



Sylvain Rochon

Député de Richelieu
(2015-2018)

Sylvain Rochon assume la responsabilité de la salle des nouvelles de CJSO, la radio de Sorel. Il y anime aussi une émission hebdomadaire d'affaires publiques intitulée *La Tribune*, en plus de coanimer l'émission du matin.



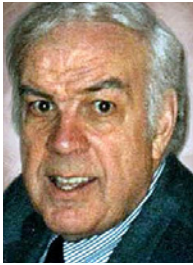
Rémy Trudel

Député de Rouyn-Noranda-
Témiscamingue
(1989-2003)

Rémy Trudel a publié, dans *Le Devoir*, un article intitulé *Les défis du monde municipal*.

Il fut aussi négociateur et signataire de la première convention collective des professeurs contractuels de l'École nationale d'administration publique.

SOUVENONS-NOUS DE...



M. **Guy Bacon**, député de Trois-Rivières de 1970 à 1976, décédé à Saint-Lambert le 24 décembre 2018, à l'âge de 82 ans et 10 mois.

M. Bacon est né à Trois-Rivières le 13 février 1936. Il était le fils de Joseph D. Bacon, comptable, et d'Yvonne Jetté.

Il a fréquenté le Jardin de l'enfance, l'École Sainte-Marie et l'Académie La Salle à Trois-Rivières et a été reçu bachelier en commerce et en administration à l'Université Laval.

D'abord agent d'expansion industrielle à la Shawinigan Water & Power Co, il a été gérant de la Société d'administration et de fiducie à Trois-Rivières, puis gérant des relations publiques de cette compagnie à Montréal. Il a occupé le poste de directeur du service financier de la succursale de Trois-Rivières du Trust général du Canada de 1977 à 1979, puis celui de directeur du service d'adhésion de la Bourse de Montréal de 1979 à 1982. Il a été ensuite employé à la Fiducie du Québec de 1982 à 1986. Il s'occupa du financement du Parti libéral du Québec de 1986 à 1988. Nommé membre de la Commission municipale du Québec en 1988.

Il a été président des Jeunes libéraux universitaires de la province de Québec. Élu député libéral dans Trois-Rivières en 1970, il a été réélu en 1973 puis nommé adjoint parlementaire au ministre des Finances le 28 février 1973. Il est défait en 1976.

Après son parcours politique, il a été président de l'Association des étudiants universitaires de la Mauricie, membre du conseil de l'Association générale des étudiants de l'Université Laval, vice-président des Festivals de musique du Québec, membre de la Chambre de commerce et du Club Rotary de Trois-Rivières.



M. **Marcel R. Plamondon**, député de Portneuf de 1966 à 1970, décédé à Saint-Raymond le 5 février 2019, à l'âge de 83 ans et 5 mois.

M. Plamondon est né à Saint-Raymond le 3 septembre 1935. Il était fils de Rosaire-D. Plamondon, technicien agricole, et de Lucienne Dion.

Il étudia d'abord à Saint-Raymond et à l'École apostolique de Lévis, puis à la Faculté de commerce de l'Université Laval en 1958 et en 1959. Il obtint le titre de courtier d'assurance agréé en 1959 et celui d'associé de l'Institut d'assurances du Canada en 1975. Il suivit également des cours à l'École des hautes études commerciales de Montréal en 1979 et en 1980.

Président régional des Cercles des jeunes agriculteurs en 1956, il a été agent de recrutement, puis agent d'assurance pour l'Union catholique des cultivateurs en 1956 et en 1957. Il fonda le cabinet de courtage d'assurance Plamondon, Moisan, Thiboutot à Saint-Raymond en 1960.

Il a été correspondant du journal *Le Soleil* de 1960 à 1961, président fondateur du Syndicat industriel de Saint-Raymond en 1965, vice-président national de la Fédération des jeunes chambres du Canada français en 1964 et en 1965 et membre de l'Institut d'assurances du Québec et des Chevaliers de Colomb.

Il a été élu député de l'Union nationale dans Portneuf en 1966 et nommé adjoint parlementaire au ministre des Terres et Forêts le 28 mars 1969. Il est défait en 1970.

Il retourna à son cabinet de courtage d'assurance (devenu PMT Roy) et y travailla jusqu'en 1989. Il occupa le poste de vice-président de la Fédération des associations des courtiers d'assurance du Québec en 1976, celui de président de l'Association des courtiers d'assurance du Québec en 1982 et de conseiller de l'Inspecteur des institutions financières du Québec en matière de déontologie des courtiers d'assurance.

SOUVENONS-NOUS DE...

Il a également été membre du Tribunal d'appel en matière de protection du territoire agricole de 1989 à 1995.

Il a été président fondateur de la télévision communautaire de Saint-Raymond en 1970, président du Club Renaissance de 1970 à 1974, président de la Caisse d'entraide économique de Portneuf de 1978 à 1982 et enfin vice-président de l'imprimerie Le Réveil en 1979.

Il a publié *Mémoires de Marcel-R. Plamondon* en 1999 et *Aux racines du temps* en 2004.



M. **Prudent Carpentier**, député de Laviolette de 1970 à 1976, décédé à Trois-Rivières le 22 mars 2019, à l'âge de 97 ans.

M. Carpentier est né à Saint-Tite (Mauricie), le 13 mars 1922. Il était le fils d'Onésime Carpentier, cultivateur, et d'Yvonne Mongrain.

Il étudia dans sa paroisse natale et au Séminaire Saint-Joseph à Trois-Rivières. Mesureur licencié en 1945, il suivit plusieurs cours de perfectionnement, notamment en anglais à l'Université Queen's en 1958, d'art oratoire à l'Institut Dale Carnegie en 1953, d'efficacité industrielle

et de rationalisation du travail en 1961. Il a été diplômé en sciences administratives de l'Université du Québec à Trois-Rivières en 1972.

Il travailla à la Consolidated Bathurst et occupa les postes suivants : vérificateur adjoint de 1941 à 1943, vérificateur sous permis de 1943 à 1945, vérificateur licencié en 1945 et en 1946, inspecteur forestier de 1946 à 1954, directeur adjoint des opérations forestières de 1954 à 1965 et directeur de la réception du bois de pulpe de 1965 à 1970.

Il a été président du Cercle des loisirs de Casey de 1953 à 1963, président fondateur de la Chambre de commerce de Parent et de Sainte-Thècle, gouverneur des Chambres de commerce de la Mauricie en 1963 et en 1964, président et lieutenant-gouverneur de la division de l'Est du Toastmaster International Club en 1968 et en 1969, membre de l'Association forestière mauricienne et des Chevaliers de Colomb et chevalier de l'Ordre équestre de la Sainte-Croix-de-Jérusalem.

Il a été élu député libéral dans Laviolette en 1970, réélu en 1973 et défait en 1976.

Il retourna à la Consolidated Paper comme superviseur des opérations forestières et de l'achat de bois pour prendre sa retraite en 1987.

Le pont Jean-Alfred

Pour rendre hommage à Jean Alfred, la Commission de toponymie du Québec a annoncé le 6 février dernier que le pont de l'autoroute de l'Outaouais qui enjambe la rivière de la Petite Nation entre les municipalités de Plaisance et du canton Lochaber porterait son nom.

Enseignant d'origine haïtienne, Jean Alfred a été le premier Noir à siéger à l'Assemblée nationale du Québec. M. Alfred est décédé à Gatineau le 20 juillet 2015.

Source :

http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/references-utiles/communiqués-de-presse/20190221_infrastructure-autoroutiere-jean-alfred.aspx

Jean Alfred, député de Papineau (1976-1981)

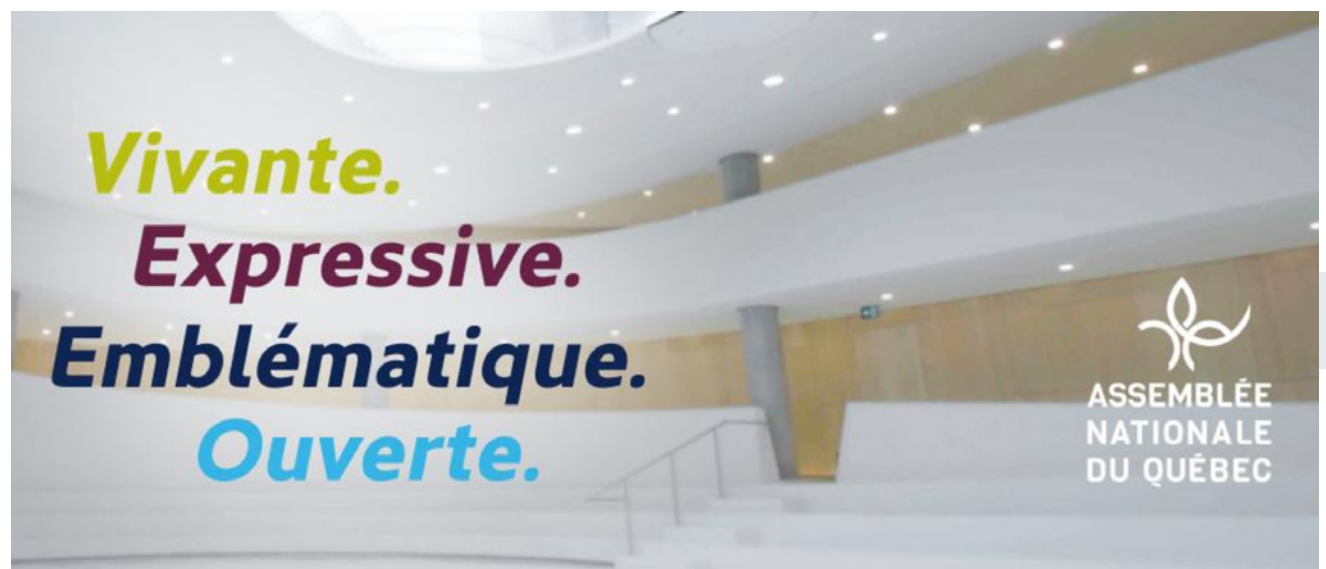
LES FEMMES POLITIQUES DANS LE NOUVEAU PAVILLON D'ACCUEIL

Saviez-vous que l'Assemblée nationale accorde une place de choix aux avancées politiques des femmes dans le pavillon d'accueil?

« Je me souviens ». Ces trois mots représentent, pour Eugène-Étienne Taché, le sens profond de son œuvre, l'hôtel du Parlement, un édifice-monument dédié à la gloire des femmes et des hommes qui ont marqué l'histoire du Québec et de l'Amérique française. Dans un esprit de continuité, l'Assemblée nationale enrichit cette tradition de commémoration nationale dans le nouveau pavillon d'accueil en mettant particulièrement l'accent sur la participation politique des femmes de trois façons.

La première se remarque sur le mur narratif de bois installé dans le nouveau pavillon et qui accompagne les personnes en visite tout au long de leur parcours. Son ornementation a été

conçue pour représenter l'essence du Québec contemporain grâce à l'évocation de six moments importants de la démocratie québécoise. L'une des images reproduites représente trois suffragettes, dont Idola Saint-Jean, venant déposer au parlement une pétition en faveur du suffrage féminin, en janvier 1927. Cette image souligne non seulement l'obtention du droit de vote des femmes en 1940, mais également leur longue marche pour obtenir des droits égaux à ceux des hommes. C'est au Parlement québécois que l'essentiel des lois améliorant les droits des femmes a été voté. Aujourd'hui, elles y siègent et occupent d'importantes fonctions politiques. Ces acquis traduisent et nourrissent simultanément une volonté collective de faire du Québec une société plus juste pour les générations futures tout en mettant en relief l'apport incontournable des Québécoises à notre démocratie.



Collection Alain Gariépy - Assemblée nationale du Québec



Cette image est tirée de la trame du mur narratif. Idola Saint-Jean, Antoinette Mercure et Nora Sampson en route vers le Parlement pour y déposer une pétition en faveur du suffrage féminin, le 24 janvier 1927.

Deuxième élément digne d'intérêt, le parcours de visite comporte une zone didactique sur les différentes étapes du processus législatif. Sur un ton accessible, on y explique que les lois constituent un rouage fondamental dans l'amélioration du statut et des conditions de vie des différents groupes de la société, les femmes en particulier. En effet, l'accent est mis sur les principales lois qui ont permis aux femmes de franchir chaque fois un pas de plus vers l'égalité juridique, politique et sociale. Une imposante ligne du temps identifie ces jalons fondamentaux tout en gardant libres des espaces symboliques destinés aux prochaines générations qui, à leur tour, inscriront leurs propres réalisations vers l'atteinte de l'égalité.

Enfin, la dernière initiative de l'Assemblée nationale – et non la moindre – est de dénommer les deux nouvelles salles de commission parlementaire du pavillon d'accueil du nom de femmes s'étant illustrées par leur détermination à faire progresser la condition féminine : Marie-Claire Kirkland et Pauline Marois. Le choix de ces deux noms est fortement symbolique. Il assure un équilibre entre les sexes, un idéal qui demeure toujours à atteindre au XXI^e siècle, étant donné que l'hôtel du Parlement compte déjà deux salles de commissions parlementaires portant les noms de Louis-Joseph-Papineau et Louis-Hippolyte-Lafontaine.



***Merci à tous les artisans et artisannes qui,
depuis le début, ont insufflé le dynamisme qui caractérise
notre organisation!***

25

Le Temps de parole est publié par l'Amicale des anciens parlementaires du Québec avec la collaboration des services de l'Assemblée nationale.

L'AGENDA DES MEMBRES

Veillez noter que les ex-parlementaires se réuniront à Montréal le 18 septembre prochain à l'Observatoire 360° situé au sommet de la Place Ville-Marie.



LE COUP DE POUCE VERT

Vous avez pris l'habitude de lire votre journal à partir de votre ordinateur ou de votre tablette électronique? Alors, pourquoi ne pas en faire autant avec *Le Temps de parole*? C'est simple, ça réduit l'utilisation du papier et les coûts des envois postaux. Consultez la section «Publications» du site Internet de l'Amicale à l'adresse suivante :

<http://www.assnat.qc.ca/fra/amicale/fra/publications/index.htm>

Vous ne souhaitez plus recevoir la revue par la poste? Avisez-nous! Composez le 418 266-1101, poste 70337, ou transmettez un courrier électronique au secrétariat de l'Amicale à l'adresse aapq@assnat.qc.ca qui notera votre choix. Vous serez informé de la publication du plus récent numéro par courriel.

UNE SECTION RÉSERVÉE AUX MEMBRES

Les membres en règle de l'Amicale des anciens parlementaires du Québec ont une section qui leur est réservée dans le site Web de l'Amicale qui leur permet de consulter le bottin des membres, les procès-verbaux des assemblées générales, des réunions du conseil d'administration et de certains comités de l'Amicale, de même que diverses informations destinées aux membres.

Mention de sources

Page couverture : Jean-Noël Lavoie, 29^e législature, 1970. Fonds Assemblée nationale du Québec.

À moins d'indication contraire, la plupart des photos proviennent de la collection de l'Assemblée nationale du Québec ou des anciens parlementaires eux-mêmes.

Site Internet de l'Amicale : <http://www.assnat.qc.ca/fra/amicale>

Tous les numéros publiés depuis 2000 sont accessibles à cette adresse.

Ex-parlementaires, aidez-nous à vous informer!

Vous avez publié, avez reçu une nomination ou une décoration?
Vous avez participé à un colloque, une émission de télévision ou de radio?

Contactez le secrétariat de l'Amicale par courriel : aapq@assnat.qc.ca

COMITÉ DE RÉDACTION

René Blouin
Rita Dionne-Marsolais
Serge Geoffrion
Marie Malavoy
Carole Théberge
Manon Voyer

RESPONSABLE DE L'ÉDITION

René Blouin

COLLABORATION

René Blouin
Jacques Brassard
France Dionne
Rita Dionne-Marsolais
Liza Frulla
Alain Gariépy
André Gaulin
Serge Geoffrion
Rachel Plante
Monique Richard
Cécile Vermette

RÉVISION

René Blouin
Sylvie Robitaille
Manon Voyer

CONCEPTION ET RÉALISATION

Maude Lalancette
Sylvie Robitaille

IMPRESSION

Division de la reprographie
et de l'imprimerie de
l'Assemblée nationale

SECRÉTARIAT DE L'AMICALE

Édifice Pamphile-Le May
1035, rue des Parlementaires
Bureau 2.31
Québec (Québec) G1A 1A3

Tél. : 418 266-1101, poste 70337
Télécop. : 418 646-3213
Courriel : aapq@assnat.qc.ca

www.assnat.qc.ca/fra/amicale

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales
du Québec, 2019
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN : 2560-9262